

LES RÉSISTANCES  
PARCOURS PÉDAGOGIQUES  
LYCÉE

Dossiers d'accompagnement  
de la collection de web-documentaires sur  
la Résistance dans les régions françaises

# LES RÉSISTANCES



COLLECTION DE  
WEB-DOCUMENTAIRES  
SUR LA RÉSISTANCE  
DANS LES RÉGIONS  
FRANÇAISES

Conçue par  
Jan Vasak

[En ligne] <http://lesresistances.france3.fr>

---

# Sommaire

---

---

<b>3</b>	<b>CÔTÉ PROF</b>
4	La Résistance, entre histoire et mémoires
6	<i>Les Résistances</i> et les programmes d'enseignement au collège et au lycée
8	Le webdocumentaire, un outil pour enseigner l'histoire
9	<i>Les Résistances</i> , médiagraphie sélective

---

<b>11</b>	<b>ÉPISODE N° 1 LE GRAND LIMOUSIN, L'ESPRIT DE RÉSISTANCE</b>
12	Questions
14	Éléments de réponse

---

<b>19</b>	<b>ÉPISODE N° 2 CORSE, GARDE À VOUS !</b>
20	Questions
22	Éléments de réponse

---

<b>26</b>	<b>ÉPISODE N° 3 DU NORD À LA VENDÉE, AUX PORTES DE LONDRES</b>
27	Questions
29	Éléments de réponse

---

<b>33</b>	<b>ÉPISODE N° 4 DES ALPES À LA MÉDITERRANÉE, LES RÉSISTANCES UNIFIÉES</b>
34	Questions
37	Éléments de réponse

---

<b>43</b>	<b>ÉPISODE N° 5 DES ARDENNES AU JURA, AUX PORTES DE L'ALLEMAGNE NAZIE</b>
44	Questions
47	Éléments de réponse

---

<b>54</b>	<b>ÉPISODE N° 6 DU MASSIF CENTRAL À LA MÉDITERRANÉE, RÉSISTER ! NE PAS COLLABORER</b>
55	Questions
57	Éléments de réponse

---

<b>63</b>	<b>ÉPISODE N° 7 DU POITOU AUX PYRÉNÉES, LES COMBATS D'UNE RÉSISTANCE PLURIELLE</b>
64	Questions
66	Éléments de réponse

---

<b>72</b>	<b>ÉPISODE N° 8 PARIS-CENTRE-BOURGOGNE, LE COMBAT POUR LE PROGRÈS ET LA LIBERTÉ</b>
73	Questions
76	Éléments de réponse

LES RÉSISTANCES  
PARCOURS PÉDAGOGIQUE  
LYCÉE

---

# Côté prof

---

- La Résistance, entre histoire et mémoires
- *Les Résistances* et les programmes d'enseignement au collège et au lycée
- Le webdocumentaire, un outil pour enseigner l'histoire
- *Les Résistances*, médiagraphie sélective

CANOPÉ

---

# La Résistance, entre histoire et mémoires

---

Histoire et mémoire constituent deux modes privilégiés de relation avec le passé, deux approches complémentaires mais en réalité fondamentalement différentes ; la première se veut une démarche scientifique basée sur une problématique destinée à reconstituer ce qui n'est plus, à redonner vie à un passé qui a laissé des traces, des documents et des archives. Cette tentative de reconstruction et de reconstitution est, par nature, toujours incomplète ; c'est la raison d'être de la recherche historique, jamais interrompue, que de tenter de combler les lacunes et les zones d'ombre non encore investies à ce jour. Ainsi, au fil du temps et de la recherche universitaire, l'histoire se fait de plus en plus fine et précise, offrant une vision de plus en plus proche de la vérité d'un temps écoulé qui ne reviendra plus. La mémoire quant à elle, s'inscrit dans un autre cadre et poursuit d'autres objectifs. Portée par des groupes vivants, moyen d'affirmation identitaire, elle est avant tout une organisation, volontaire et/ou involontaire des silences et des oublis liés à une période, à des événements et aux acteurs qui leur sont associés. Elle n'hésite pas à porter des jugements, contrairement à l'histoire qui, elle se limite à expliquer. À ce titre, il est plus pertinent d'évoquer les mémoires, tant les groupes vivants se différencient et se positionnent par rapport à un événement majeur, pôle organisateur autour duquel se définissent et se construisent leurs identités respectives.

La singularité de la Résistance vient du fait qu'elle est plurielle. S'il existe une histoire de la Résistance dont l'écriture est en création continue, il convient, en revanche, d'évoquer les mémoires des Résistances tant les mouvements qui ont animé ces dernières sont nombreux et contrastés. Ainsi, à la mémoire gaulliste, s'oppose la mémoire communiste, toutes deux différentes de la mémoire de la communauté juive tragiquement liée à cette période de notre histoire, les trois ne pouvant prétendre incarner à elles seules la globalité d'une mémoire de la Résistance qui se nomme diversité.

L'histoire se veut et se doit d'être critique envers les documents, les traces et les archives certes mais aussi et surtout envers les mémoires qui, bien souvent, mettent en place des silences et des oublis et organisent, consciemment ou non, des « trous de mémoire ». Ainsi l'historien, loin d'être le garant sinon le gardien d'une mémoire particulière se doit d'être un « troubleur de mémoires » expression chère à l'historien Pierre Laborie, afin de confirmer, de nuancer ou de contredire une doxa, une vulgate véhiculée par une mémoire dominante auprès d'une opinion publique facile à instrumentaliser.

Dans le domaine spécifique de la Résistance française, le dialogue entre les deux concepts, histoire et mémoire, permet d'affiner la recherche de la vérité. En croisant témoignages et documents, la réalité du fait passé se fait plus précise ; elle prend corps et s'incarne dans des personnes, des acteurs, hommes et femmes qui, à travers la narration de leurs expériences vécues, permettent de donner chair à une quotidienneté abordée et décrite dans et par les archives. À la complexité de l'histoire répond donc l'apparente simplicité d'une mémoire d'un individu qui, à un moment donné de sa vie, a décidé de dire non. Non à un régime, non à une idéologie, non à un système de valeurs reniant celles de la démocratie, de la République et de la dignité due à toute personne humaine.

Pédagogiquement, les mémoires portées par les témoignages complètent utilement les connaissances validées et véhiculées par l'histoire. Aux professeurs d'expliquer à leurs élèves les statuts de l'une et de l'autre, l'intérêt de travailler sur les mémoires avec un devoir de faire l'histoire. À ce titre ce web-documentaire permet d'accompagner utilement les élèves dans une démarche historique, morale et civique, tout entière dédiée à la compréhension du fait résistant, de ses enjeux et des dangers encourus à un moment de l'histoire de notre pays où les valeurs de la République étaient bafouées par un occupant et un régime politique aux idéologies contraires à ces valeurs humanistes véhiculées par le tryptique républicain, Liberté, Égalité, Fraternité.

En travaillant sur ces témoignages, en les complétant par les archives et les liens documentaires qui y sont associés, élèves et professeurs effectueront un voyage dans un temps, à la fois si proche et déjà si lointain, où des hommes et des femmes, jeunes pour la plupart, n'hésitèrent pas à sacrifier leur vie pour une « certaine idée de la France ».

**François Icher**  
**Docteur en histoire,**  
**Inspecteur d'académie, I.P.R histoire-géographie, académie de Toulouse**

---

# Les Résistances et les programmes d'enseignement au collège et au lycée

---

## AU COLLÈGE

À partir de ce webdocumentaire, les auteurs des activités pédagogiques proposées souhaitent permettre aux élèves de troisième d'étudier non seulement « l'occupation nazie, la France défaite puis et occupée, le régime de Vichy, négateur des valeurs républicaines, la collaboration et, en particulier, les résistances militaire et civile » (thème 1, *l'Europe, un théâtre majeur des guerres totales*), mais aussi « Françaises et Français dans une République repensée, 1944-1947 : refonder la République, redéfinir la démocratie » (thème 3) invitant les élèves à étudier la « Libération en France, la restauration de la légalité républicaine dans une dynamique de refondation... intégrant politiquement les femmes... [ainsi que] l'important programme de réformes du Conseil national de la Résistance qui prolonge et complète celui du Front Populaire, élargit la démocratie dans un sens social » (cf. BOEN spécial du jeudi 26 novembre 2015). Ce webdocumentaire propose des témoignages de résistants et/ou de déportés, des documents d'archives et des propos d'historiens susceptibles d'accompagner utilement la mise en œuvre du nouveau programme de troisième. Il fournit également l'occasion au professeur de montrer que l'histoire et les mémoires de la Résistance sont deux approches complémentaires qu'il convient de croiser.

Dans le cadre de la réforme du collège et de la mise en place des enseignements pratiques interdisciplinaires (EPI), les ressources contenues dans ce webdocumentaire autorisent l'association de deux disciplines comme l'histoire et l'enseignement moral et civique (domaine 3, *la formation de la personne et du citoyen*) afin de donner du sens aux apprentissages. Il est en effet possible de lier l'étude de ce thème consacré à la refondation de la République et de la démocratie de 1944 à 1946 avec l'étude des conquêtes des libertés et des droits en vigueur aujourd'hui en France. De plus, l'enseignement moral et civique invite fortement à réfléchir au sens de l'engagement et de l'initiative : pourquoi les résistants interrogés se sont-ils engagés contre le nazisme et le régime de Vichy ? Au nom de quelles valeurs ? Comment ont-ils participé, à leur échelle, à la restauration de la République en 1944 ? Le professeur peut ainsi mettre en évidence les risques pris face aux forces d'occupation et à celles du régime de Vichy et évoquer ensuite les dures réalités de la déportation dans les camps de concentration et d'extermination.

Par ailleurs, l'exploitation pédagogique de ce webdocumentaire permet de valider une partie du nouveau socle commun de connaissances, de compétences et de culture. Il est en effet possible de « construire des représentations du monde » (domaine 5 du socle) en faisant acquérir aux élèves de solides repères grâce à l'originalité de ce format numérique et interactif. Les documents présentés, en particulier les images et les extraits radiophoniques issus des archives de l'Institut national de l'audiovisuel, consolident l'acquisition de connaissances sur la Résistance, dont le rôle fondateur est indéniable dans l'histoire de la France contemporaine au moment de la Seconde Guerre mondiale, rupture majeure du xx<sup>e</sup> siècle. L'originalité du support lui-même contribue à faire acquérir « la capacité à utiliser de manière pertinente les technologies numériques pour faire des recherches, accéder à l'information, la hiérarchiser » (domaine 2, *les méthodes et outils pour apprendre*). Ce webdocumentaire peut aussi contribuer à l'enseignement de l'histoire des arts puisque la thématique 7, (*les arts entre liberté et propagande, 1910-1945*) invite à étudier les relations entre les arts et le pouvoir à travers la contestation, la dénonciation, la propagande et la contre-propagande.

## AU LYCÉE

Les parcours pédagogiques proposés invitent les élèves des classes de première L, ES, et S à étudier deux grands thèmes du programme d'histoire, *La guerre et les régimes totalitaires au xx<sup>e</sup> siècle* (thème 2) et *Les Français et la République* (thème 5). Les témoignages, les documents d'archives et les analyses d'historiens qui constituent la matière de ce webdocumentaire permettent à ces élèves de prendre la mesure de la violence totalitaire dans les régimes fasciste et nazi, de l'embrigadement de la jeunesse, des dures réalités des camps de concentration et d'extermination et de la dimension criminelle des camps nazis. Ils peuvent appréhender le rôle des femmes, des enfants, des civils, des étrangers ainsi que les différentes formes des combats de la Résistance contre l'occupant nazi et le régime de Vichy, les dénonciations, les contestations, la propagande, la contre propagande, la Libération, l'épuration et la restauration de la légalité républicaine.

En terminale L, ES et S, le thème 1 du programme d'histoire intitulé *Le rapport des sociétés à leur passé, l'historien et les mémoires de la Seconde Guerre mondiale en France* permet de travailler sur la construction des mémoires et le rôle des historiens. À travers les différentes activités pédagogiques proposées dans ce webdocumentaire, les élèves pourront approfondir les notions traitées en cours : comment s'élaborent les mémoires de la Seconde Guerre mondiale en France ? Comment s'entrecroisent-elles et comment ont-elles évolué depuis 1945 ? Ils pourront ainsi vérifier que les mémoires sont par définition plurielles, complexes et mieux appréhender la nécessité des témoignages lorsque les théories négationnistes apparaissent. Enfin ils pourront constater que si les historiens sont toujours dépendants d'un contexte et de sources, l'évolution des mémoires de la Seconde Guerre mondiale en France montre que l'histoire est forcément construite par un travail collégial visant à comprendre le passé et à en assumer l'héritage, quel que soit son poids.

L'enseignement moral et civique dispensé au lycée invite à réfléchir au sens de l'engagement et de l'initiative : pourquoi les résistants interrogés se sont-ils engagés contre le nazisme, le fascisme et le régime de Vichy ? Pourquoi des étrangers se sont-ils engagés dans la Résistance ? Au nom de quelles valeurs ? Comment ont-ils participé à la restauration de la République en 1944 ? Pourquoi et comment a-t-on construit des textes juridiques fondamentaux de lutte contre les discriminations de toute nature, raciales, antisémites, religieuses, xénophobes et sexistes.

Les ressources de ce webdocumentaire permettent également d'étayer un débat sur la notion de tolérance et ses significations morales, la distinction entre tolérance et droit, et les limites de la tolérance.

Guidés par leurs professeurs, les élèves qui préparent le Concours national de la Résistance et la Déportation pourront exploiter ce webdocumentaire, le classement des ressources offrant la possibilité de retrouver des témoignages locaux qui constituent un corpus de mémoires singulières utilisables.

À sa convenance, le professeur peut entrer dans ce webdocumentaire en choisissant un ensemble régional ou l'un des filtres thématiques proposés sur la plateforme. Les parcours pédagogiques interactifs présentés, étant constitués chacun de six questions et de six éléments de réponse, ont été conçus pour guider les enseignants et leurs élèves. L'exploitation de ce corpus documentaire invite ces derniers à s'interroger de manière autonome sur l'ensemble des dimensions historique, mémorielle, culturelle et civique qui font la force de ce webdocumentaire.

**Laurent Sastre**  
**Professeur d'histoire-géographie,**  
**missionné au service éducatif du Centre régional d'histoire**  
**de la Résistance et de la Déportation de Castelnaud-le-Lez (Hérault)**  
**par la DAAC du rectorat de l'académie de Montpellier**  
**et**  
**Sylvie Borrelly**  
**Professeure agrégée d'histoire-géographie,**  
**missionnée au service éducatif du Pont du Gard**  
**par la DAAC du rectorat de l'académie de Montpellier,**  
**formatrice à l'antenne de l'ESPE de Nîmes.**

# Le webdocumentaire, un outil pour enseigner l'histoire

Le webdocumentaire, s'il est issu du genre cinématographique, s'en éloigne considérablement. L'audiovisuel reste le dénominateur commun, le cinéma et le webdocumentaire ayant notamment les images d'archives en partage. Cependant, alors que dans le film documentaire, le regard du réalisateur demeure central, le webdocumentaire laisse une très large part aux initiatives du spectateur, c'est-à-dire de l'internaute qui le sollicite à un moment choisi à sa seule convenance. Dans le premier cas, le réalisateur propose un parcours linéaire alors que dans le deuxième, liberté est laissée de prendre de multiples routes pour naviguer dans le passé, de façon active. Ce rôle actif correspond exactement à ce que recherche le pédagogue pour ses élèves. Il s'agit là d'un argument majeur, plaidant pour l'usage des webdocumentaires en classe. Mais d'un point de vue scientifique ce genre de support, est-il pertinent ? Si l'on en juge par les études universitaires menées sur la question, la réponse est incontestablement positive comme en témoignent les séminaires et les formations proposées par l'université de Paris III Sorbonne nouvelle. Le webdocumentaire y est considéré à la fois comme une forme et un support de récit historique. Les historiens ne s'y trompent pas et commencent à se l'approprier. L'intérêt pour eux est d'y trouver une forme adaptée aux connaissances qu'ils souhaitent transmettre. Participer à la création d'un webdocumentaire constitue un travail intellectuel très complémentaire dans sa créativité au travail de chercheur. Par ailleurs, un webdocumentaire ne peut pas être réussi sans une profonde recherche historique en amont. Il ne remplacera ni une thèse ni un livre mais en sera un excellent médiateur didactique.

Au cœur de la réalisation d'un webdocumentaire, se pose la question de la conception des pages et de leur ergonomie. L'enjeu est de proposer une lecture intuitive et confortable. L'interface de présentation et de recherche, facile à appréhender, doit répondre efficacement au besoin d'information de l'internaute. Sur le plan visuel, le champ des possibles est énorme, faisant de ce support un véritable moyen de transmission et de vulgarisation des connaissances historiques. Il est désormais possible de faire correspondre les modalités de navigation aux démarches du chercheur en histoire. La dimension interactive de ce nouveau média constitue une véritable plus-value car elle permet à l'apprenant d'expérimenter puis de maîtriser ses choix de navigation. La mise en relation et l'analyse croisée des documents qui constitue l'essence même du travail historique peut être rendue visible grâce aux différentes possibilités graphiques et aux dynamiques de lectures. Ainsi, les élèves sont conduits à s'interroger sur le statut du document, quelle qu'en soit sa nature, qu'il s'agisse de la reproduction d'un document imprimé ou d'une archive filmique. Ils ont la possibilité de travailler avec des corpus documentaires très variés, à leur rythme, en autonomie, en amont ou en aval du cours dispensé par le professeur. En fonction de la démarche choisie, l'enseignant peut construire différents scénarii ou parcours favorisant l'exploration, la recherche et la confrontation d'informations préalables à la construction du savoir. Le webdocumentaire se présente donc comme un support original permettant d'enrichir et de transformer les pratiques pédagogiques des enseignants.

**Salem Tlemsani**  
Professeur en lycée professionnel,  
chargé de mission par la Délégation académique à l'action culturelle  
auprès de l'action éducative de la Cinémathèque de Toulouse,  
doctorant à l'université Sorbonne Nouvelle - Paris 3 – IRCAV

<sup>1</sup> [www.univ-paris3.fr/plateforme-14-236781.kjsp](http://www.univ-paris3.fr/plateforme-14-236781.kjsp)

---

# Les Résistances, médiagraphie sélective

---

## OUVRAGES

- AZÉMA Jean-Pierre (dir.), *Jean Moulin face à l'histoire*, actes du colloque de Paris, Paris, Flammarion, coll. Champs, 2004.
- BROCHE François, CAÏTUCOLI Georges, MURACCIOLE Jean-François (dir.), *Dictionnaire de la France libre*, Paris, Robert Laffont, coll. Bouquins, 2010.
- LONGUET Stéphane, GENET-ROUFFIAC Nathalie (dir.), *Les réseaux de Résistance de la France combattante. Dictionnaire historique*, Paris, Service historique de la Défense, 2013.
- AZÉMA Jean-Pierre, BÉDARIDA François (dir.), *La France des années noires*, éd. revue et mise à jour, 2 tomes, Paris, Le Seuil, coll. Points Histoire, 2000.
- DOUZOU Laurent, *La Résistance, une morale en action*, Paris, Découvertes Gallimard, 2010.
- JACKSON Julian, *La France sous l'Occupation*, Paris, Flammarion, 2014 (rééd.).
- LABORIE Pierre, ICHER François, *Ils ont su dire non, paroles de résistants*, Paris, La Martinière, 2008
- LABORIE Pierre, *Les Français sous Vichy et l'Occupation*, Toulouse, Milan, coll. « Les essentiels », 2003.
- LECOQ Christian, DOUZOU Laurent, *Enseigner la Résistance*, Réseau Canopé, coll. « Maîtriser », 2016.
- MARCOT François (dir.), *Dictionnaire historique de la Résistance*, Paris, Robert Laffont, 2006.
- VAST Cécile, *La Résistance en France 1940-1944*, Toulouse, Milan, 2013.
- WIEVORKA Olivier, *Histoire de la Résistance*, Paris, Perrin, 2013.

## RESSOURCES NUMÉRIQUES DE RÉSEAU CANOPÉ

- Portail de ressources pour participer au concours national de la Résistance et de la Déportation.  
[www.reseau-canope.fr/cnrd/](http://www.reseau-canope.fr/cnrd/)
- Histoire et mémoire des deux guerres mondiales, support numérique en ligne.  
[www.reseau-canope.fr/notice/histoire-et-memoire-des-deux-guerres-mondiales.html](http://www.reseau-canope.fr/notice/histoire-et-memoire-des-deux-guerres-mondiales.html)
- Poètes en résistance, support numérique en ligne.  
[www.reseau-canope.fr/poetes-en-resistance/accueil.html](http://www.reseau-canope.fr/poetes-en-resistance/accueil.html)
- La Résistance en France, support numérique en ligne.  
[www.cndp.fr/crdp-reims/memoire/bac/2GM/sujets/02resistance.htm](http://www.cndp.fr/crdp-reims/memoire/bac/2GM/sujets/02resistance.htm)
- Lycées dans la résistance, support numérique en ligne.  
[www.reseau-canope.fr/lycees-dans-la-resistance/introduction/](http://www.reseau-canope.fr/lycees-dans-la-resistance/introduction/)
- Réseau Canopé, Les années noires 1940-1945, support numérique en ligne.  
[www.reseau-canope.fr/pour-memoire/les-annees-noires-1940-1945/introduction.html](http://www.reseau-canope.fr/pour-memoire/les-annees-noires-1940-1945/introduction.html)

## PRODUCTIONS AUDIOVISUELLES

- *La bataille du rail*, René CLÉMENT, 1945.
- *Le silence de la mer*, Jean-Pierre MELVILLE, 1947 d'après le roman de VERCORS, 1942.
- *Paris brûle-t-il?*, René CLÉMENT, 1966.
- *La grande vadrouille*, Gérard OURY, 1966.
- *L'armée des ombres*, Jean-Pierre MELVILLE, 1969 d'après un roman de Joseph KESSEL, 1944.
- *Le chagrin et la pitié*, Marcel OPHÜLS, 1971.
- *Lacombe Lucien*, Louis MALLE, 1974.
- *Papy fait de la résistance*, Jean-Marie POIRÉ, 1983.
- *Des terroristes à la retraite*, Mosco BOUCAULT, 1985.
- *Un héros très discret*, Jacques AUDIARD, 1996.
- *Lucie Aubrac*, Claude BERRI, 1997.
- *Monsieur Batignole*, Gérard JUGNOT, 2002.
- *L'armée du crime*, Robert GUÉDIGUIAN, 2009.

## BANDES DESSINÉES

- CALVO EDMOND François, *La bête est morte! : La guerre mondiale chez les animaux*, Paris, Gallimard, rééd. 2007.
- GIBRAT Jean-Pierre, *Le sursis* (2 vol.), Paris, Dupuis, 1997-1999.
- GIBRAT Jean-Pierre, *Le vol du corbeau* (2 vol.), Paris, Dupuis, 2002.
- LEVALLOIS Stéphane, *La résistance du sanglier*, Paris, Futuropolis, 2008.
- NURY Fabien, *Il était une fois en France* (6 vol.), Grenoble, Glénat, 2007-2012.

Vincent Marie  
Professeur agrégé d'histoire-géographie,  
chargé de mission cinéma-audiovisuel (2012-2015) auprès de la DAAC,  
rectorat de l'académie de Montpellier

---

# Épisode n° 1

## *Le Grand Limousin, l'esprit de Résistance*

---

COMPÉTENCES TRAVAILLÉES, CLASSES DE PREMIÈRE ET TERMINALE

**Exploiter et confronter des informations**

- Utiliser les ressources en ligne pour développer son expression personnelle et son sens critique.
- Prélever, hiérarchiser et confronter des informations.
- Cerner le sens général d'un document ou d'un corpus documentaire, et le mettre en relation avec la situation historique étudiée.

**Préparer et organiser son travail de manière autonome :** mener à bien une recherche individuelle ou au sein d'un groupe.

PARCOURS PÉDAGOGIQUE PROPOSÉ PAR

Vincent Marie

Professeur agrégé d'histoire-géographie,  
chargé de mission cinéma-audiovisuel (2012-2015) auprès de la DAAC,  
rectorat de l'académie de Montpellier.

# Questions

Vous allez découvrir dans ce web-documentaire les actions et les engagements des résistants en visionnant des ressources sélectionnées sur cette plateforme et accessibles par un lien direct. Pour chaque question sont indiqués : le time code de début et de fin des formats longs ainsi que le titre de toutes les ressources [formats longs, films courts et documents interactifs] à consulter afin de construire votre réponse.

## 1. DANS LA RÉGION DU GRAND LIMOUSIN, COMMENT SE MANIFESTE LE REFUS DE LA POLITIQUE COLLABORATIONNISTE DE L'ÉTAT FRANÇAIS ?

### FORMAT LONG

5:37 - 7:27, *Le Grand limousin, l'esprit de Résistance*

### FILM COURT

*La minute de Pascal Plas, la population limousine et la propagande*

## 2. MONTREZ COMMENT À TRAVERS L'EXEMPLE DE L'ENGAGEMENT DE LA FAMILLE PRANCHÈRE, ÉMERGE LA CONSCIENCE DE LA RÉSISTANCE EN LIMOUSIN ?

### FORMAT LONG

*L'engagement de la famille Pranchère*

### FILMS COURTS

*Marie-Madeline Fourcade, l'histoire du réseau Alliance*

*L'engagement en Corrèze, du militantisme à la Résistance*

## 3. AU NOM DE QUELLES VALEURS RÉPUBLICAINES S'ENGAGE-T-ON DANS LA RÉSISTANCE ?

### FORMAT LONG

2:30 - 3:19, *Le Grand Limousin, l'esprit de Résistance*

### FILM COURT

*Claudette Hauswirth, l'amour de la liberté*

### DOCUMENTS INTERACTIFS

*Tract de Michelet, 17 juin 1940*

*Edmond Michelet*

#### 4. POURQUOI LES VILLES D'ORADOUR-SUR-GLANE ET DE TULLE SONT-ELLES DEVENUES DES « HAUTS LIEUX DE MÉMOIRE DE LA RÉSISTANCE » ?

##### FORMAT LONG

12:50 - 14:05, *Le Grand Limousin, l'esprit de Résistance*

##### FILM COURT

*Les pendus de Tulle*

##### DOCUMENTS INTERACTIFS

*Le massacre d'Oradour-sur-Glane, 10 juin 1940*

*Les pendus de Tulle, 9 juin 1944*

#### 5. QUE NOUS APPREND LE TÉMOIGNAGE DE MARC PARROTIN SUR SON ENGAGEMENT DANS LA RÉSISTANCE DANS LA RÉGION DU GRAND LIMOUSIN DE 1940 À 1944 ?

##### FORMAT LONG

0:00 - 15:35, *Marc Parrotin face à la Milice*

##### FILM COURT

*La minute de Pascal Plas, la genèse de la Résistance dans le Grand Limousin*

##### DOCUMENTS INTERACTIFS

*Lettre de la mère de Marc Parrotin lors de son séjour en prison*

*Bâton de Marc Parrotin sculpté en 1940*

*Poème de l'épervier écrit par Marc Parrotin après la défaite de 1940*

*Composition de Marc Parrotin, texte écrit en 1939*

#### 6. MONTREZ COMMENT LES CHOIX DE RÉALISATION CINÉMATOGRAPHIQUE QUI SONT FAITS DANS LES INTRODUCTIONS DES TÉMOIGNAGES DE MARC PARROTIN ET DE JEAN MEYER, METTENT EN AVANT UNE CERTAINE IMAGE DE LA RÉSISTANCE ?

##### FORMATS LONGS

0:00 - 1:18, *Le destin de Roger Meyer*

0:00 - 0:40, *Marc Parrotin face à la Milice*

# Éléments de réponse

Selon le scénario pédagogique choisi, il est possible de proposer aux élèves de répondre à tout ou partie des questions portant sur les actions et les engagements des résistants, épisode par épisode. Le questionnement s'appuie sur l'étude de documents sélectionnés et oriente les élèves vers une analyse méthodique. Les éléments de réponse proposés ci-après pourront être utilement complétés par ceux des autres épisodes.

## 1. DANS LA RÉGION DU GRAND LIMOUSIN, COMMENT SE MANIFESTE LE REFUS DE LA POLITIQUE COLLABORATIONNISTE DE L'ÉTAT FRANÇAIS ?

### FORMAT LONG

5:37 - 7:27, *Le Grand limousin, l'esprit de Résistance*

### FILM COURT

*La minute de Pascal Plas, la population limousine et la propagande*

Les résistants sont des hommes et des femmes français ou étrangers qui se mettent hors la loi car pour des raisons morales et politiques, ils refusent les lois promulguées par l'État français et les accords passés par Vichy avec l'occupant allemand. L'émergence du refus de la politique collaborationniste instaurée très vite par le maréchal Pétain se traduit par des actes de désobéissance. Mais, si au début du régime qu'il met en place, le maréchal Pétain souhaite imposer ses idées par la propagande, rares sont les Français qui refusent d'adhérer à sa politique. La propagande personnifie le maréchal Pétain en représentant « l'homme de Verdun » sur des affiches, des assiettes et des timbres; dans une certaine mesure, cette opération réussit à influencer les Limousins. Toutefois, il faut relativiser l'adhésion maréchaliste car lors de son passage dans la région, la foule venue acclamer Pétain est souvent composée d'enfants des écoles et de fonctionnaires contraints à venir le saluer. Pourtant, profitant de l'insouciance de sa jeunesse, le docteur Michel Carcenac défie l'État français en criant « Vive de Gaulle ! » à la venue d'un ministre de Pétain alors que toute la jeunesse est mobilisée pour l'accueillir en grande pompe à Périgueux. À partir de 1942, face aux exactions des troupes allemandes et sous l'influence de Radio Londres, se développent des signes d'opposition de plus en plus nombreux. Sur les murs fleurissent par exemple des V de la victoire ou des croix de Lorraine. La propagande de l'État français perd de son efficacité à partir de 1943 et devient même contre-productive comme l'explique l'historien Pascal Plas.

## 2. MONTREZ COMMENT À TRAVERS L'EXEMPLE DE L'ENGAGEMENT DE LA FAMILLE PRANCHÈRE, ÉMERGE LA CONSCIENCE DE LA RÉSISTANCE EN LIMOUSIN ?

### FORMAT LONG

*L'engagement de la famille Pranchère*

### FILMS COURTS

*Marie-Madeline Fourcade, l'histoire du réseau Alliance*

*L'engagement en Corrèze, du militantisme à la Résistance*

L'engagement de la famille Pranchère montre comment s'opère l'émergence d'une conscience de la Résistance. Dans cette famille de militants, ce combat se construit dans la clandestinité et se manifeste d'abord par des petits actes symboliques comme le fait d'enterrer et de cacher le dernier numéro du journal *L'Humanité*. Puis, il revêt des degrés et des formes diverses qui vont du refus du Service du travail obligatoire (STO), à des actes de sabotage ou de répression (le cas des crayons allumeurs à retardement) en passant par des missions de ravitaillement des maquis. Paulette et Lisette Pranchère s'engagent très tôt en Résistance. Elles sont chargées de ravitailler les maquis tout en continuant le travail à la ferme.

Pierre Pranchère est maquisard, Franc-tireur et partisan (FTP) du groupe Réchossière. Il est à la fois ravitailleur et agent de liaison. En octobre 1943, il connaît son « baptême du feu » face à une répression organisée par les gardes mobiles. Deux Francs-tireurs sont tués dont le chef du détachement et un autre responsable du nom d'Amédé Burbaud. Le 6 juin 1944, il est notamment chargé, à proximité du barrage de l'Aigle en Corrèze, de récupérer trois FTP de sa compagnie. Ces hommes et ces femmes porteurs d'une culture politique ou syndicale n'ignorent rien des conséquences de leurs actes, pour eux bien sûr, mais également pour leurs proches. Les risques encourus sont importants mais la volonté de nuire à l'ennemi est si forte que des « gens prédisposés » selon l'expression de Marie-Madelaine Fourcade s'engagent et constituent des réseaux de Résistance en Corrèze.

### 3. AU NOM DE QUELLES VALEURS RÉPUBLICAINES S'ENGAGE-T-ON DANS LA RÉSISTANCE ?

#### FORMAT LONG

2:30 - 3:19, *Le Grand Limousin, l'esprit de Résistance*

#### FILM COURT

*Claudette Hauswirth, l'amour de la liberté*

#### DOCUMENTS INTERACTIFS

*Tract de Michelet, 17 juin 1940.* SOURCE

*Edmond Michelet.* SOURCE

L'entrée en Résistance est un choix qui s'effectue à tous les âges. La volonté de ne pas accepter la défaite se manifeste dans toutes les couches de la population. Henri Queuille et Edmond Michelet, responsables politiques du Limousin, sont de ceux qui militent pour la liberté. Ainsi Henri Queuille, ministre du ravitaillement dans le gouvernement de Paul Reynaud, refuse d'octroyer les pleins pouvoirs à Pétain. Il est révoqué de sa fonction de maire et continue son combat depuis Londres. Le 17 juin 1940, Edmond Michelet, un « résistant de la première heure », publie à Brive-la-Gaillarde un tract composé d'extraits de textes de Charles Péguy contre l'occupation allemande. En Creuse, Marc Parrotin, futur membre des Francs-tireurs et partisans de la Creuse, est l'un des premiers à refuser instinctivement la capitulation. Son premier acte de Résistance consiste à cacher une arme récupérée dans son jardin. Claudette Jacqueline Hauswirth combat aussi pour la liberté. Par les engagements de sa famille en faveur du Front populaire (1936), elle était déjà préparée à résister pour la défense des valeurs républicaines. Âgée de 16 ans, elle refuse de chanter « Maréchal nous voilà » et d'assister à la levée des couleurs au moment où l'État français impose ces rites dans tous les établissements scolaires. Elle est exclue de l'école, c'est son premier acte de Résistance.

## 4. POURQUOI LES VILLES D'ORADOUR-SUR-GLANE ET DE TULLE SONT-ELLES DEVENUES DES « HAUTS LIEUX DE MÉMOIRE DE LA RÉSISTANCE » ?

### FORMAT LONG

12:50 - 14:05, *Le Grand Limousin, l'esprit de Résistance*

### FILM COURT

*Les pendus de Tulle*

### DOCUMENTS INTERACTIFS

*Le massacre d'Oradour-sur-Glane, 10 juin 1944.* SOURCE

*Les pendus de Tulle, 9 juin 1944.* SOURCE

Oradour-sur-Glane et Tulle sont deux « hauts lieux de mémoire » la Résistance. Ces villes sont les témoins des exactions nazies sur la population civile.

En 1944, après le débarquement en Normandie, la 2<sup>e</sup> division blindée *Waffen SS Das Reich* arrive dans la Haute-Vienne avec un ordre de mission clair : « opérer une frappe immédiate et brutale, afin de briser l'élan de la Résistance ». Cette division, encadrée par des officiers dont la plupart sont des nazis de longue date et des vétérans du front de l'est, a pour mission de mettre au pas la Résistance française. L'expérience de ces troupes présage une attitude des plus implacables vis-vis des civils français ouvrant les portes de la barbarie. Pour marquer les esprits, la division SS massacre 642 civils, hommes, femmes et enfants à Oradour-sur-Glane. À Tulle, 99 otages, des hommes de seize à soixante ans, sont pendus aux réverbères et aux balcons de la ville par cette même division qui cherche de la sorte à terroriser la population et à dissuader les maquis de la région d'entraver leurs déplacements. Les massacres perpétrés à l'encontre de civils dans ces deux villes ont marqué durablement les consciences et la mémoire nationale.

## 5. QUE NOUS APPREND LE TÉMOIGNAGE DE MARC PARROTIN SUR SON ENGAGEMENT DANS LA RÉSISTANCE DANS LA RÉGION DU GRAND LIMOUSIN DE 1940 À 1944 ?

### FORMAT LONG

0:00 - 15:35, *Marc Parrotin face à la Milice*

### FILM COURT

*La minute de Pascal Plas, la genèse de la Résistance dans le Grand Limousin*

### DOCUMENTS INTERACTIFS

*Lettre de la mère de Marc Parrotin lors de son séjour en prison.* SOURCE

*Bâton de Marc Parrotin sculpté en 1940.* SOURCE

*Poème de l'épervier écrit par Marc Parrotin après la défaite de 1940.* SOURCE

*Composition de Marc Parrotin, texte écrit en 1939.* SOURCE

Le témoignage de Marc Parrotin, éclairé par le regard de l'historien Pascal Plas, livre des informations sur les différentes étapes de l'engagement en Résistance au service des valeurs de la République; les sources et les documents mentionnés dans ce tableau corroborent et complètent le témoignage.

LES DIFFÉRENTES ÉTAPES DE L'ENGAGEMENT DANS LA RÉSISTANCE	LE TÉMOIGNAGE DE MARC PARROTIN	LES SOURCES ET DOCUMENTS DONT NOUS DISPOSONS	LE POINT DE VUE DE L'HISTORIEN PASCAL PLAS SUR L'ENGAGEMENT RÉSISTANT
<b>L'ENTRÉE EN RÉSISTANCE</b>	<p>Dès juin 1940, lors de la débâcle, Marc Parrotin commence à récupérer des armes que les soldats de l'armée française abandonnent pendant l'exode.</p> <p>C'est l'une des seules personnes qui, à cette époque, refuse la capitulation et anticipe déjà la nécessité de se préparer à lutter contre l'occupant.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Bâton de Marc Parrotin sculpté en 1940.</li> <li>- Écrit de Marc Parrotin après la défaite de 1940.</li> </ul>	<p>L'historien interroge les motivations de l'entrée en Résistance. Indignations, refus informel de l'occupation sont souvent des éléments déclencheurs.</p>
<b>LES PREMIÈRES ACTIONS</b>	<p>Marc Parrotin évoque ses premières actions contre la Milice et la constitution des réseaux.</p> <p>L'influence du réseau <i>Alliance</i> en Creuse étant très faible, il entre au sein des FTP (Francs-tireurs et partisans) qui privilégient les actions de guérilla contre l'occupant, avant même l'arrivée des Alliés.</p>		<p>Procéder à des regroupements semble capital pour protester avec efficacité contre la présence de l'occupant.</p>
<b>LES RÉSEAUX ET L'ORGANISATION D'UN MAQUIS</b>	<p>Marc Parrotin est arrêté et fait prisonnier.</p> <p>Il participe à l'installation du premier maquis de Creuse avec Estienne d'Orves. Il entre ainsi dans la Résistance active, ou selon ses propres termes, « dans la bagarre ». De janvier à mai 1944, quelques jours après son 20<sup>e</sup> anniversaire, il devient chef de maquis avec son groupe du lycée de Guéret.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Compte rendu de l'interrogatoire de Marc Parrotin.</li> <li>- Lettre de la mère de Marc Parrotin reçue lors de son séjour en prison.</li> </ul>	<p>L'historien interroge l'engagement maquisard comme une possible entrée dans la Résistance.</p>

## 6. MONTREZ COMMENT LES CHOIX DE RÉALISATION CINÉMATOGRAPHIQUE QUI SONT FAITS DANS LES INTRODUCTIONS DES TÉMOIGNAGES DE MARC PARROTIN ET DE JEAN MEYER, METTENT EN AVANT UNE CERTAINE IMAGE DE LA RÉSISTANCE ?

### FORMATS LONGS

0:00 - 1:18, *Le destin de Roger Meyer*

0:00 - 0:40, *Marc Parrotin face à la Milice*

Les introductions des témoignages de Marc Parrotin et de Roger Meyer suggèrent, par les moyens du cinéma, une écriture et une reconstruction dramaturgique de l'histoire de la Résistance. Dans le cas de Marc Parrotin, le choix de montrer des plans des rails de train et une cabane sous la neige avec une musique appropriée sert la dramaturgie du récit. Résister est une action clandestine, dangereuse et les risques encourus sont absolus. L'une des conditions de la revitalisation du souvenir est la nécessité d'une mémorisation matérielle. Le récit s'ouvre sur la mise en scène d'un souvenir caractérisé par la présence d'un objet. Ici une chemise trouée de balles par les tirs des miliciens réactive et reconstruit la mémoire d'un épisode douloureux et violent. Le danger est bien perceptible à l'écran lorsque le réalisateur attire notre attention sur les impacts de balles trouant le tissu.

Dans le cas de Roger Meyer, le discours est différent. La mise en scène de paysages bucoliques et l'absence de musique construisent une distance avec le propos. Le réalisateur nous montre des paysages brumeux, plusieurs plans de toiles d'araignée (les résistants sont des combattants de l'ombre?) comme s'il voulait apaiser les tensions palpables dans la voix du narrateur. Dans le contexte du massacre de sa famille, Roger Meyer apparaît à l'écran, il raconte comment il est devenu un assassin en tuant deux soldats allemands à coup de crosse de fusil.

Ce qui nous est montré ici c'est « la mise en intrigue » selon les mots de Paul Ricoeur, par les moyens du cinéma, d'une histoire périlleuse et violente de la Résistance. En ce sens, on peut dire que l'art cinématographique avec ses propres codes propose une écriture visuelle de l'histoire.

---

# Épisode n° 2

## *Corse, Garde à vous!*

---

CAPACITÉS DÉVELOPPÉES, CLASSES DE PREMIÈRE ET TERMINALE

**Exploiter et confronter des informations**

- Utiliser les ressources en ligne pour développer son expression personnelle et son sens critique.
- Prélever, hiérarchiser et confronter des informations.
- Cerner le sens général d'un document ou d'un corpus documentaire, et le mettre en relation avec la situation historique étudiée.

**Préparer et organiser son travail de manière autonome :** mener à bien une recherche individuelle ou au sein d'un groupe.

PARCOURS PÉDAGOGIQUE PROPOSÉ PAR

Sylvie Borrelly

Professeure agrégée d'histoire-géographie,  
missionnée au service éducatif du Pont du Gard  
par la DAAC du rectorat de l'académie de Montpellier,  
formatrice à l'antenne de l'ESPE de Nîmes.

# Questions

Vous allez découvrir dans ce web-documentaire les actions et les engagements des résistants en visionnant des ressources sélectionnées sur cette plateforme et accessibles par un lien direct.

Pour chaque question sont indiqués : le time code de début et de fin des formats longs ainsi que le titre de toutes les ressources (formats longs, films courts et documents interactifs) à consulter afin de construire votre réponse.

## 1. QU'EST CE QUI FAVORISE L'ENTRÉE EN RÉSISTANCE EN CORSE ?

### FORMAT LONG

0:55 - 2:59 / 4:55 - 5:55, *Corse, garde à vous!*

### DOCUMENTS INTERACTIFS

*L'invasion germano-Italienne, 11 novembre 1942* SOURCE

*Le serment de Bastia*

## 2. QUEL ÉVÉNEMENT CONDUIT LES TROUPES ITALIENNES OCCUPANT LA CORSE À REJOINDRE LES PATRIOTES RÉSISTANTS ?

### FORMATS LONGS

9:35 - 10:45 / 12:12 - 13:30, *Corse, garde à vous!*

0:01 - 2:15 / 3:21 - 6:40, *Venite à noi! Venez à nous!*

### DOCUMENTS INTERACTIFS

*Arthur Giovonni, Résistant, Compagnon de la Libération* SOURCE

*Place Charles de Gaulle – Ajaccio* SOURCE

## 3. PROPAGANDE ET COMMUNICATION : QUELS SONT LES ENJEUX DE L'INFORMATION AUPRÈS DE L'OPINION PUBLIQUE CORSE ?

### FORMATS LONGS

00:01 - 2:25, *La Grotte de Porri*

00:45 - 00:58, *Jean-Paul Giovanni*

### DOCUMENT INTERACTIF

*Maurice Choury – Responsable du Front national* SOURCE

## 4. QUELS SONT LES ÉLÉMENTS QUI INCITENT LA JEUNESSE CORSE À S'ENGAGER DANS LA RÉSISTANCE ?

### FORMATS LONGS

1:00 - 1:44, *Jean-Paul Giovanni*

13:35 - 14:28, *Jean-Paul Giovanni*

### FILMS COURTS

*Thérèse Tafanelli, L'aide aux maquisards*

*Jacques Sorba, L'aide aux bergers résistants*

## 5. COMMENT DÉFINIR LE FRONT NATIONAL EN CORSE ?

### FORMAT LONG

7:55 - 8:30, *Corse, garde à vous!*

### DOCUMENTS INTERACTIFS

*Jules Mondolini – Membre du Front national* SOURCE

*Arthur Giovonni, Résistant, Compagnon de la Libération* SOURCE

*Léo Micheli, Responsable du Front National de Libération* SOURCE

## 6. MONTRER L'IMPORTANCE DE LA SOLIDARITÉ DES « PETITS GESTES » DE LA POPULATION CORSE DANS SON ENSEMBLE VIS-À-VIS DE LA RÉSISTANCE

### FORMATS LONGS

5:11 - 7:59, *Corse, garde à vous!*

3:36 - 4 :25, *Sous les rochers, la mer*

### FILMS COURTS

*Toto Vittori, portrait d'un gamin de 12 ans*

*Pierre Campana, résistant de Castagniccia*

### DOCUMENTS INTERACTIFS

*Lunetta Angeletti* SOURCE

*Jeanne Villa-Andreani* SOURCE

*Pierre Colombani* SOURCE

# Éléments de réponse

Selon le scénario pédagogique choisi, il est possible de proposer aux élèves de répondre à tout ou partie des questions portant sur les actions et les engagements des résistants, épisode par épisode. Le questionnement s'appuie sur l'étude de documents sélectionnés et oriente les élèves vers une analyse méthodique. Les éléments de réponse proposés ci-après pourront être utilement complétés par ceux des autres épisodes.

## 1. QU'EST CE QUI FAVORISE L'ENTRÉE EN RÉSISTANCE EN CORSE ?

### FORMAT LONG

0:55 - 2:59 / 4:55 - 5:55, *Corse, garde à vous!*

### DOCUMENTS INTERACTIFS

*L'invasion germano-Italienne, 11 novembre 1942* SOURCE

*Le serment de Bastia* SOURCE

Dès 1938, l'Italie fasciste revendique le territoire de Nice, de la Savoie et de la Corse. Le serment de Bastia du 4 décembre 1938, prononcé par Jean Baptiste Ferracci, président des anciens combattants de la région bastiaise, devant 20 000 personnes, réaffirme l'attachement de la Corse à la France et le rejet du projet de Mussolini réclamant l'annexion de territoires où vivent des nationaux: « face au monde, de toute notre âme, sur nos gloires, sur nos tombes, sur nos berceaux, nous jurons de vivre et de mourir français ». Dès le lendemain, des comités antifascistes sont créés à Ajaccio et Bastia.

Le 11 novembre 1942, 100 000 soldats allemands et italiens débarquent en Corse alors peuplée d'environ 200 000 habitants. La Corse capitule sans combattre, conformément aux ordres de Vichy, et ce malgré la volonté de certains Français de continuer le combat. Dans une île où une majorité jure de vivre et de mourir français, quelques initiatives individuelles et collectives permettent d'organiser une première résistance contre l'ennemi.

Les fascistes italiens se déploient dans toute l'île alors que les populations sont invitées par le régime de Vichy à accueillir l'occupant avec cordialité. La présence de troupes italiennes très nombreuses accroît l'exaspération des Corses et favorise l'entrée dans la Résistance.

## 2. QUEL ÉVÉNEMENT CONDUIT LES TROUPES ITALIENNES OCCUPANT LA CORSE À REJOINDRE LES PATRIOTES RÉSISTANTS ?

### FORMATS LONGS

9:35 - 10:45 / 12:12 - 13:30, *Corse, garde à vous!*

0:01 - 2:15 / 3:21 - 6:40, *Venite à noi! Venez à nous!*

### DOCUMENTS INTERACTIFS

*Arthur Giovonni, Résistant, Compagnon de la Libération* SOURCE

*Place Charles de Gaulle – Ajaccio* SOURCE

Au cours de l'été 1943, la situation militaire se dégrade en Italie. La pression des troupes anglo-américaines s'accroît sur la Sicile et sur la capitale, Rome. Mussolini est destitué le 25 juillet. Dès le 3 août 1943, la propagande contre les forces d'occupation s'intensifie. Le Front national (organisme créé par le parti communiste français) dont l'un des responsables en Corse est Arthur Giovonni édite des

tracts qui sont distribués aux soldats italiens : « Venez à nous, contre le fascisme et les Allemands ». Il se déclare en faveur d'une insurrection armée coordonnée avec une partie des troupes italiennes ralliées à leur cause.

Le 6 août, les Allemands envahissent la péninsule. Pris en étau, le régime fasciste cherche à sortir du conflit en signant un armistice le 3 septembre 1943. En Corse, les troupes italiennes considèrent dès lors, dans leur grande majorité, les Allemands comme des ennemis. Elles sont appelées à rejoindre la Résistance corse.

Le 9 septembre 1943, aidée par la garnison italienne, toute la Corse se soulève contre l'occupant.

Contre l'avis du général de Gaulle, le général Giraud, coprésident du Comité français de Libération nationale, envoie des renforts en Corse depuis Alger : plusieurs bataillons de goumiers (soldats marocains) et une compagnie du Bataillon de choc sont débarqués le 13 septembre 1943 auxquels se joignent les résistants corses. La Corse est libérée progressivement avec leur aide entre septembre et octobre 1943.

À Ajaccio, sur la plus grande place de la ville, l'actuelle place Charles de Gaulle, une stèle érigée le 9 septembre 2013 reproduit une partie du discours prononcé par le Général, le 8 octobre 1943. Devant une foule nombreuse, de Gaulle appelle alors la population à poursuivre le combat, exalte le patriotisme et la Résistance des Corses. Il déclare : « Les Corses auraient pu attendre que la victoire des armées réglât heureusement leur destin. Mais ils voulaient eux-mêmes être des vainqueurs ».

### 3. PROPAGANDE ET COMMUNICATION : QUELS SONT LES ENJEUX DE L'INFORMATION AUPRÈS DE L'OPINION PUBLIQUE CORSE ?

#### FORMATS LONGS

00:01 - 2:25, *La Grotte de Porri*

00:45 - 00:58, *Jean-Paul Giovanni*

#### DOCUMENT INTERACTIF

*Maurice Choury – Responsable du Front national* SOURCE

La censure et la propagande de Vichy puis celles de l'occupant suppriment la liberté de la presse et de la radio. Lutter contre cette propagande pour que l'opinion publique ne soit pas entièrement instrumentalisée dans un contexte de désinformation et de mensonges s'impose très vite comme une nécessité pour la Résistance.

En Corse dès 1940, les réseaux résistants s'y emploient en imprimant et en distribuant des tracts. Ils aménagent des imprimeries clandestines, parfois dans des conditions très précaires. Celle de la Grotte de Porri dans la région de la Casinca, une microrégion du nord-est de la Corse, constitue un exemple type de ces initiatives locales.

Souffrant d'isolement et d'un accès à la presse nationale très limité, les patriotes s'activent à la rédaction de journaux locaux. Dirigé par le résistant Jean-Paul Giovanni, le Front patriotique des jeunes se tourne vers l'action. Le journal clandestin *Le Patriote*, organe du Front national, appelle dès septembre 1943 les soldats italiens antifascistes à se rallier à la cause de la Résistance corse.

L'adhésion de Maurice Choury (1912-1969) aux Jeunesses communistes puis à la direction de ce mouvement en 1934 l'amène à collaborer au journal *L'Avant-Garde*, puis à *L'Humanité* à partir de 1936. Il s'installe en Corse dès 1940 pour y jouer un rôle actif. Grâce à lui, la presse clandestine communiste se développe, avec *L'Avant-Garde* puis *Le Patriote*. Il devient le responsable du Front national de l'arrondissement d'Ajaccio. En juillet 1943, convaincu de la possibilité de libérer la Corse en ralliant les troupes italiennes, il lance l'ordre d'insurrection et participe à la libération de l'île.

Au total ce sont plus de 50000 tracts et journaux qui sont imprimés durant cette période.

## 4. QUELS SONT LES ÉLÉMENTS QUI INCITENT LA JEUNESSE CORSE À S'ENGAGER DANS LA RÉSISTANCE ?

### FORMATS LONGS

1:00 - 1:44, *Jean-Paul Giovanni*

13:35 - 14:28, *Jean-Paul Giovanni*

### FILMS COURTS

*Thérèse Tafanelli, L'aide aux maquisards*

*Jacques Sorba, L'aide aux bergers résistants*

Jean-Paul Giovanni, né en 1920 et soldat de formation, participe à la Résistance corse car il rêve d'une autre vie éprise de liberté. Il désire aussi contribuer à l'histoire à sa manière. Il témoigne: « c'était exaltant, c'était la plus belle période de ma vie, pourtant j'ai été à l'école de pilotage, j'ai été heureux, mais, celle-là, la Résistance est inoubliable ». Les jeunes résistants veulent non seulement libérer la France mais aussi transformer le monde. À ce sujet, Jean-Paul Giovanni cite l'ancien ministre du général de Gaulle, André Malraux: « Je ne sais pas ce que la liberté veut dire, mais je sais très bien ce qu'est la libération ».

Thérèse Tafanelli devient agent de liaison à l'âge de 15 ans et demi. Elle transporte des messages, ravitaille le maquis à dos d'âne et s'improvise infirmière après avoir dérobé des médicaments dans un hôpital italien. Pour elle, malgré la peur et les dangers, c'est la libération de la Corse qui compte le plus. Elle déclare: « la liberté est la plus belle des choses ».

Jacques Sorba, jeune résistant âgé de 17 ans apporte son aide lors des parachutages d'hommes et de matériel et pour la bonne réception des informations via l'installation d'un poste TSF dans la ferme familiale. Dans cette maison, il abrite aussi d'autres résistants. Il témoigne « ils dormaient ensemble comme des frères... ils étaient là, contre l'occupation, pour la liberté ».

## 5. COMMENT DÉFINIR LE FRONT NATIONAL EN CORSE ?

### FORMAT LONG

7:55 - 8:30, *Corse, garde à vous!*

### DOCUMENTS INTERACTIFS

*Jules Mondolini – Membre du Front national* SOURCE

*Arthur Giovonni, Résistant, Compagnon de la Libération* SOURCE

*Léo Micheli, Responsable du Front National de Libération* SOURCE

De mars à septembre 1943, la répression s'accroît et le réseau gaulliste *Action R2 Corse*, créé en 1941, est démantelé au mois d'avril. Les résistants corses, fragilisés, faisant face à la fois contre l'ennemi et contre l'isolement dans lequel ils se trouvent, décident de restructurer la Résistance. Toutes ces forces se rassemblent au sein d'une organisation unique, le Front national, dirigé par le parti communiste, et seul susceptible de poursuivre la lutte armée contre l'occupant.

Mobilisé, Jules Mondoloni (1914-1943) prend part à la Campagne de France en mai 1940. Fait prisonnier, il s'évade en octobre 1940 et parvient à rejoindre la Corse où il devient l'un des organisateurs du Front national. Ses missions le conduisent à travers toute la Corse. Le 17 juin 1943 dans l'après-midi, huit agents du contre-espionnage italien font irruption dans la salle de la Brasserie Nouvelle à Ajaccio, au moment où quelques dirigeants du Front national s'approprient à se disperser. S'ensuit une fusillade générale au cours de laquelle Jules Mondoloni et son ami André Giusti trouvent la mort.

Arthur Giovoni est l'un des responsables politiques du parti communiste en Corse. Pendant l'occupation italienne, il devient l'un des principaux dirigeants du Front national. Il contribue à l'organisation d'une commémoration interdite par l'occupant et Vichy: celle du 14 juillet 1942. Il milite pour une insurrection armée avec l'aide et le soutien des soldats italiens non fascistes.

Militant des jeunesses communistes dès l'âge de 15 ans, Etienne-Louis Micheli, dit « Léo Micheli » devient l'un des principaux cadres de ce parti à 19 ans. Il participe à la formation du Front patriotique des jeunes et du Front national de Libération de la Corse, dont il devient l'un des responsables. Depuis le maquis, il cherche à rallier la population civile à la cause de la victoire.

## 6. MONTRER L'IMPORTANCE DE LA SOLIDARITÉ DES « PETITS GESTES » DE LA POPULATION CORSE DANS SON ENSEMBLE VIS-À-VIS DE LA RÉSISTANCE

### FORMATS LONGS

5:11 - 7:59, *Corse, garde à vous!*

3:36 - 4 :25, *Sous les rochers, la mer*

### FILMS COURTS

*Toto Vittori, portrait d'un gamin de 12 ans*

*Pierre Campana, résistant de Castagniccia*

### DOCUMENTS INTERACTIFS

*Lunetta Angeletti* SOURCE

*Jeanne Villa-Andreani* SOURCE

*Pierre Colombani* SOURCE

Beaucoup de jeunes Corses rejoignent la Résistance dès lors qu'ils refusent le Service du travail obligatoire (STO) et prennent le maquis. Ils reçoivent une aide très précieuse des bergers et des populations rurales hostiles à l'occupant. Certains résistants portent des messages, d'autres jouent le rôle d'éclaireurs en signalant l'arrivée des convois d'Italiens. Pour préparer le débarquement et obtenir des armes, ils se rendent en montagne pour accueillir les largages de matériel effectués par les avions alliés : ils récupèrent ainsi les grands cylindres chargés de mitraillettes qu'ils transportent à dos de mulets prêtés par des paysans.

Les armes arrivent avec des secours en vivres et en argent. Ces premières livraisons sont cachées dans des dépôts à proximité du lieu de débarquement avant d'être acheminées vers les villages les plus proches. L'aide des villageois, hommes, femmes, jeunes filles, bergers est souvent indispensable pour mener à bien ces missions.

Enfant du village de Porri, dans la région de la Casinca, Toto Vittori est impliqué dans la Résistance dès l'âge de 13 ans, sa famille ayant décidé de s'engager dans la lutte. Il apporte son aide, en tant qu'agent de liaison et transporteur d'armes.

Pierre Campana devient résistant après que des Italiens lui aient craché à la figure. Ne pouvant supporter cette humiliation, il entre dans le maquis où il réceptionne des armes lors des parachutages et attaque un convoi d'Allemands.

À l'âge de 14 ans, le jeune Jo Bessière découvre une centaine de journaux clandestins que son père doit transporter et livrer avec sa bicyclette. Jo choisit de l'aider. Il devient résistant en déposant dans les boîtes aux lettres les journaux confiés par son père.

Ancienne bergère, Lunetta Angeletti est la première civile à avoir rencontré et hébergé les premiers officiers du renseignement de la mission *Pearl Harbour*, débarqués du sous-marin le *Casabianca* dans la nuit du 14 au 15 décembre 1942.

Adolescente née en 1921, Jeanne Villa-Andreani aide les habitants les plus pauvres de son village. Sa famille possède un poste radio qu'elle utilise pour donner des nouvelles du monde extérieur, luttant ainsi contre l'isolement de la commune.

Pierre Colombani (1908-1992) s'engage dans la Résistance dès l'arrivée des Italiens. Durant sept jours et sept nuits, il distribue les armes apportées par le sous-marin le *Casabianca* dans la région de Casta. Retrouvé par un membre des Chemises Noires (groupe armé fasciste comparable aux Sections d'assaut nazis nommées les Chemises Brunes), il est arrêté avec ses deux frères, mis en prison et régulièrement torturé jusqu'à la reddition italienne en 1943.

---

# Épisode n° 3

## *Du Nord à la Vendée, aux portes de Londres*

---

CAPACITÉS DÉVELOPPÉES, CLASSES DE PREMIÈRE ET TERMINALE

**Exploiter et confronter des informations**

- Utiliser les ressources en ligne pour développer son expression personnelle et son sens critique.
- Prélever, hiérarchiser et confronter des informations.
- Cerner le sens général d'un document ou d'un corpus documentaire, et le mettre en relation avec la situation historique étudiée.

**Préparer et organiser son travail de manière autonome :** mener à bien une recherche individuelle ou au sein d'un groupe.

PARCOURS PÉDAGOGIQUE PROPOSÉ PAR

Vincent Marie

Professeur agrégé d'histoire-géographie,  
chargé de mission cinéma-audiovisuel (2012-2015) auprès de la DAAC,  
rectorat de l'académie de Montpellier

# Questions

Vous allez découvrir dans ce web-documentaire les actions et les engagements des résistants en visionnant des ressources sélectionnées sur cette plateforme et accessibles par un lien direct.

Pour chaque question sont indiqués : le time code de début et de fin des formats longs ainsi que le titre de toutes les ressources (formats longs, films courts et documents interactifs) à consulter afin de construire votre réponse.

## 1. POURQUOI LA RÉGION QUI S'ÉTEND DU NORD À LA VENDÉE EST-ELLE SINGULIÈRE DANS L'HISTOIRE DE LA RÉSISTANCE ?

### FORMAT LONG

0:00 - 0:56 / 16:16 - 17:50, *Aux portes de Londres*

### FILM COURT

*Rémi Douin, le cartographe du mur de l'Atlantique*

### DOCUMENTS INTERACTIFS

*Le mur de l'Atlantique, Ouistreham*

*Les poches de l'Atlantique, août 1944-mai 1945*

*L'acte de réédition de Saint-Nazaire, 8 mai 1945*

## 2. COMMENT SE CARACTÉRISE L'ENGAGEMENT RÉSISTANT DANS CETTE ZONE CÔTIÈRE SUR-OCCUPÉE PAR L'ARMÉE ALLEMANDE ?

### FORMATS LONGS

0:00 - 0:47, *Agents de renseignements, les yeux et les oreilles de Londres*

13:11 - 14:17, *Aux portes de Londres*

### FILMS COURTS

*Guy Cressent, l'aide aux aviateurs*

*La minute de Michel Baldenweck. Du Nord à la Vendée, résister en zone « sur-occupée »*

### DOCUMENT INTERACTIF

*Raymond Abdon*

### 3. COMMENT EST REÇU L'APPEL DU GÉNÉRAL DE GAULLE DANS CETTE RÉGION AUX PORTES DE LONDRES ?

FORMAT LONG

01:58 - 3:59, *Aux portes de Londres*

FILM COURT

*Sein, l'île de la Résistance*

DOCUMENT INTERACTIF

*Le texte de l'appel du 18 juin*

### 4. EN QUOI LA DÉFENSE DES VALEURS DE LA RÉPUBLIQUE EST-ELLE UN ACTE DE RÉSISTANCE ?

FORMAT LONG

05:49 - 07:12, *Aux portes de Londres*

FILM COURT

*Achille Blondeau, des grèves de mineurs à la Résistance*

DOCUMENT INTERACTIF

*Manifestation patriotique*

### 5. QUE NOUS APPREND LE PARCOURS DE JACQUES DESBONNET SUR L'HISTOIRE DE LA RÉSISTANCE ?

FORMAT LONG

*Jacques Desbonnet, La Voix du Nord*

FILM COURT

*La minute de Michel Baldenweck. Le défi du renseignement*

### 6. COMMENT INTÉGRER ET QUEL(S) RÔLE(S) DONNER AUX IMAGES D'ARCHIVES DANS LA RÉALISATION D'UN WEBDOCUMENTAIRE HISTORIQUE SUR LA RÉSISTANCE ?

FORMAT LONG

2:00 - 4:30, *Agents de liaison du maquis Saint-Marcel*

FILM COURT

*Lucienne Forestier-Gaillard, l'engagement d'une FTP du Vimeu*

## Éléments de réponse

Selon le scénario pédagogique choisi, il est possible de proposer aux élèves de répondre à tout ou partie des questions portant sur les actions et les engagements des résistants, épisode par épisode. Le questionnement s'appuie sur l'étude de documents sélectionnés et oriente les élèves vers une analyse méthodique. Les éléments de réponse proposés ci-après pourront être utilement complétés par ceux des autres épisodes.

### 1. POURQUOI LA RÉGION QUI S'ÉTEND DU NORD À LA VENDÉE EST-ELLE SINGULIÈRE DANS L'HISTOIRE DE LA RÉSISTANCE ?

#### FORMAT LONG

0:00 - 0:56 / 16:16 - 17:50, *Aux portes de Londres*

#### FILM COURT

*Rémi Douin, le cartographe du mur de l'Atlantique*

#### DOCUMENTS INTERACTIFS

*Le mur de l'Atlantique, Ouistreham* SOURCE

*Les poches de l'Atlantique, août 1944-mai 1945* SOURCE

*L'acte de réédition de Saint-Nazaire, 8 mai 1945* SOURCE

Ligne de front aux portes de Londres, la région qui s'étend du Nord à la Vendée en passant par la Normandie et la Bretagne est un espace stratégique et donc densément investi et occupé par les troupes allemandes. En décembre 1941, Hitler ordonne la construction du mur de l'Atlantique, un système de fortifications côtières destiné à empêcher une invasion du continent par les Alliés. Ces fortifications s'étendent de la frontière hispano-française jusqu'au nord de la Norvège. Elles sont renforcées sur les littoraux français, belges et néerlandais de la Manche à la mer du Nord. À partir de 1942, les Allemands organisent ainsi la défense du littoral en construisant des bases sous-marines à Brest, Saint-Nazaire, Lorient et en fortifiant des espaces stratégiques comme le Pas-de-Calais, La Normandie et les îles Anglo-Normandes. À Ouistreham par exemple, comme sur toute la côte normande, *bunkers* et *blockhaus* sont érigés par les troupes d'occupation et marquent le paysage. Pour réaliser ce projet titanesque, Hitler fait appel à l'organisation *Todt* (du nom de l'ingénieur allemand de travaux publics) qui mobilise principalement des ressources et une main-d'œuvre qualifiée pour la construction de l'édifice. Pour réaliser cet objectif, 200 grandes firmes allemandes sont sollicitées, comme Siemens mais, très vite, l'occupant s'adresse aussi aux sociétés françaises de travaux publics pour tenter de tenir les délais serrés réclamés par Hitler. Forteresse infranchissable pour la propagande nazie, elle est une frontière que les Alliés cherchent à contourner.

Dans ces régions littorales, la Résistance intérieure est plus qu'ailleurs tournée vers l'Angleterre. Si certains hommes traversent la Manche pour rejoindre la France Libre d'autres, restés sur place, se livrent à des missions de renseignement. De la fin de 1942 à 1944, Rémi Douin, agent de renseignement du réseau *Alliance*, cartographie, à vélo et du haut des clochers, ce mur de l'Atlantique pour renseigner avec précision les forces alliées. Ces renseignements sont précieux pour dresser un état des défenses ennemies et organiser le débarquement.

Si les défenses du mur de l'Atlantique tombent en quelques heures lors du débarquement, les Alliés sont encore confrontés à de longs combats lors de la prise de certains ports. Ainsi, coupées du monde pendant neuf mois après le débarquement, les bases de Lorient et de Saint-Nazaire, derniers pans du mur de l'Atlantique tombent avec la capitulation allemande en mai 1945.

## 2. COMMENT SE CARACTÉRISE L'ENGAGEMENT RÉSISTANT DANS CETTE ZONE CÔTIÈRE SUR-OCCUPÉE PAR L'ARMÉE ALLEMANDE ?

### FORMATS LONGS

0:00 - 0:47, *Agents de renseignements, les yeux et les oreilles de Londres*

13:11 - 14:17, *Aux portes de Londres*

### FILMS COURTS

*Guy Cressent, l'aide aux aviateurs*

*La minute de Michel Baldenweck. Du Nord à la Vendée, résister en zone « sur-occupée »*

### DOCUMENT INTERACTIF

*Raymond Abdon* SOURCE

Du Nord à la Vendée, dans cette région sur-occupée par les troupes allemandes, les résistants accomplissent différents types de missions.

Des agents de liaison se consacrent à des opérations de renseignement et d'espionnage sous la direction du Colonel Rémy, rallié au général de Gaulle en juin 1940. Ensuite, la récupération et l'aide aux aviateurs alliés, dont les avions sont touchés en passant au-dessus du Nord, de la Normandie et de la Bretagne à la suite de bombardements de villes comme le Havre, Rouen ou Dieppe, constituent une autre des missions importantes des résistants. Nombre d'entre eux sont arrêtés et déportés.

Guy Cressent, résistant dans le pays de Bray, est âgé de 9 ans en 1944. Il se souvient que, pendant le conflit, sa famille héberge de jeunes aviateurs d'une vingtaine d'années comme l'écossais Andrew Mac Kinnon. Généralement, ils restent un mois avant de regagner l'Angleterre via Gibraltar par bateau ou par avion. Le risque encouru est grand car selon un avis diffusé par l'occupant à la population française « toute personne de sexe masculin, qui donne son appui directement ou indirectement à des parachutistes ou aux membres d'équipages d'avions ennemis ayant fait un atterrissage forcé, leur facilitant la fuite, les cachant ou leur prêtant une aide quelconque sera fusillé immédiatement ».

Enfin, au moment du débarquement, de nombreux actes de sabotage sont réalisés par des réseaux de résistants pour retarder l'arrivée des renforts des troupes allemandes sur la côte. Des lignes électriques, téléphoniques et des voies de chemin de fer sont ainsi sabotées comme en atteste le témoignage de Raymond Abdon, chef d'équipe sabotage du réseau résistant des Postes, télégraphes et téléphones.

## 3. COMMENT EST REÇU L'APPEL DU GÉNÉRAL DE GAULLE DANS CETTE RÉGION AUX PORTES DE LONDRES ?

### FORMAT LONG

01:58 - 3:59, *Aux portes de Londres*

### FILM COURT

*Sein, l'île de la Résistance*

### DOCUMENT INTERACTIF

*Le texte de l'appel du 18 juin* SOURCE

Le 18 juin 1940, alors que le maréchal Pétain annonce l'armistice, le général de Gaulle, encore inconnu du grand public, appelle depuis Londres à poursuivre le combat. Suivi par quelques milliers de Français et une partie de l'empire colonial, il fonde la France Libre, une organisation de Résistance extérieure, et souhaite la doter de structures militaires et politiques pour symboliser la continuité de la République face au régime de Vichy.

À l'image de nombreux Bretons de l'île de Sein, Jacques Desbonnet, futur agent de liaison pour l'Organisation civile et militaire, a la chance d'entendre en direct l'appel du 18 juin 1940. Galvanisés par

la voix d'un général français à Londres, ils partent pour l'Angleterre constituer le premier noyau de la France Libre. Dans certaines localités de cette région, nombreuses sont les familles bretonnes qui se sentent concernées par le destin d'un proche, parti outre-Manche. Devant la dure réalité de l'Occupation, l'anglophilie et le gaullisme se développent si bien que les audiences de *Radio Londres* atteignent des records. Dès 1940, le littoral, et en premier lieu les côtes normandes et bretonnes, devient une zone interdite. Très peu entendu au moment de sa radiodiffusion, l'appel du général de Gaulle du 18 juin 1940 est devenu aujourd'hui un événement fondateur de l'histoire de la Résistance française.

#### 4. EN QUOI LA DÉFENSE DES VALEURS DE LA RÉPUBLIQUE EST-ELLE UN ACTE DE RÉSISTANCE ?

##### FORMAT LONG

05:49 - 07:12, *Aux portes de Londres*

##### FILM COURT

*Achille Blondeau, des grèves de mineurs à la Résistance*

##### DOCUMENT INTERACTIF

*Manifestation patriotique* SOURCE

En France, des actes spontanés, isolés ou organisés révèlent que certains Français refusent l'Occupation et le régime de Vichy. Ainsi, des hommes et des femmes venant de milieux très différents sont animés par des préoccupations communes : le rejet du nazisme et la défense de la patrie et des libertés fondamentales. Dès lors défendre les valeurs de la République française par des manifestations patriotiques apparaît dans le contexte de l'Occupation comme un acte de Résistance.

Ces actions peuvent prendre diverses formes. Il peut s'agir d'un défilé aux couleurs du drapeau français comme le 14 juillet 1942 dans le Vimeu (Somme) selon le témoignage de Lucienne Forestier-Gaillard alors âgée de 13 ans. Ailleurs c'est une grève comme celle des mineurs du Nord-Pas-de-Calais en mai-juin 1941 dont les revendications sociales et sanitaires se muent en acte politique contre l'occupant. Achille Blondeau, membre des Jeunesses communistes puis Franc-tireur et partisan, explique dans son témoignage que : « la France des droits de l'homme, ce n'est pas que des mots mais une réalité concrète » quand il s'agit de « refuser d'appliquer des ordres portant atteinte à l'honneur, à la justice et à l'humanité ». Il a quinze ans lorsqu'il entre en Résistance.

#### 5. QUE NOUS APPREND LE PARCOURS DE JACQUES DESBONNET SUR L'HISTOIRE DE LA RÉSISTANCE ?

##### FORMAT LONG

*Jacques Desbonnet, La Voix du Nord*

##### FILM COURT

*La minute de Michel Baldenweck. Le défi du renseignement*

En juin 1940, à Buneville dans le Pas-de-Calais, sur le chemin de l'exil, Jacques Desbonnet a le rare privilège d'écouter l'appel du général de Gaulle lancé à Londres dans la bibliothèque du baron de Hauteclocque, le futur général Leclerc. Galvanisé par « cette voix ferme qui ne se laisse pas abattre », il décide de retrouver des Scouts de France et entre en Résistance en accomplissant « des petites actions qui ne sont pas vaines ». Il change les panneaux indicateurs et sectionne des câbles téléphoniques pour nuire aux efforts de guerre allemands. Par la suite, il cherche à gagner un réseau et trouve un « sauveur » en la personne du capitaine Jean-Baptiste Salomé, un ami de la famille. Il participe alors à l'élaboration du journal clandestin *La Voix du Nord* où les actions résistantes sont répertoriées et diffusées parmi les Français. La répression allemande devient de plus en plus dure face au rayonnement

du journal. Incorporé dans l'équipe de démineurs du capitaine Salomé, sa mission est d'observer et de reconstituer l'avancée des travaux allemands sur le territoire côtier du mur. Véritable espion et agent de transmission au service de la Résistance, il réalise des microfilms du mur de l'Atlantique. Alors que les troupes d'occupation resserrent leur étau sur la zone littorale, la mission de Jacques Desbonnet évolue. Dans cette perspective, à Douai ville de garnison, il doit rechercher les « Malgré-nous », ces Luxembourgeois et Alsaciens incorporés de force dans la *Wehrmacht* qui cherchent à désertier; une fois identifiés, il s'agit de leur fournir un costume civil, une fausse carte d'identité, un billet de chemin de fer et des vivres, en échange de leur uniforme, de leur livret militaire et de leurs armes. Cette mission est périlleuse et Jacques Desbonnet est arrêté et condamné à un an de prison. À sa libération, il est affecté à la défense passive, organisme créé afin d'apporter un appui aux civils en cas de bombardement. Au début du mois de janvier 1945, il est affecté à la troisième division d'infanterie algérienne et traverse le Rhin.

Ce parcours est exemplaire car il s'étend de juin 1940 à la Libération et montre le véritable défi dans le temps que constitue un engagement en Résistance.

## 6. COMMENT INTÉGRER ET QUEL(S) RÔLE(S) DONNER AUX IMAGES D'ARCHIVES DANS LA RÉALISATION D'UN WEBDOCUMENTAIRE HISTORIQUE SUR LA RÉSISTANCE ?

### FORMAT LONG

2:00 - 4:30, *Agents de liaison du maquis Saint-Marcel*

### FILM COURT

*Lucienne Forestier-Gaillard, l'engagement d'une FTP du Vimeu*

L'extrait *Agents de liaison du maquis Saint-Marcel*, nous donne l'opportunité de nous interroger sur les usages des images d'archives dans le montage d'un film. Le dispositif filmique est clair : la remémoration du souvenir des résistants s'engage souvent à partir d'un document photographique, ou d'un objet qui appelle à la narration. L'image d'archives contribue ainsi à créer du lien entre le témoignage oral et l'histoire qui s'écrit avec et par les sources écrites et/ou visuelles.

Tout d'abord, le fondu enchaîné entre les deux images fixes dressant les portraits des protagonistes est un procédé qui permet de faire dialoguer le passé (celui de la Seconde Guerre mondiale) et le présent (le résistant aujourd'hui dans son environnement personnel). Sans doute une façon de rendre perceptible la dimension éducative des témoignages de ces anciens résistants. « Oublier son passé, c'est s'exposer à le revivre » nous disait l'historien et résistant Marc Bloch.

On distingue ensuite des assemblages d'images d'actualités réalisés dans la perspective de documenter et de contextualiser le propos. Accompagnés d'une bande sonore, ces capsules filmiques sont destinées à donner aux spectateurs des informations détaillées sur tel ou tel aspect du sujet (ici le débarquement des troupes alliées, là un parachutage de troupes). En général ces images viennent appuyer le discours du résistant.

L'intégration de documents cartographiques et la présence de capsules interactives permettent au spectateur de localiser les lieux dont on parle ou d'en savoir plus sur un événement ou un personnage. L'infographie est mise ici au service d'une écriture de l'histoire dans laquelle l'usage des documents et de la source sont essentiels pour contextualiser les événements.

Il convient donc de faire des choix, adopter un angle d'approche particulier, un point de vue de réalisation sans pour autant négliger une part d'inventivité. La mise en images de l'histoire engage aussi l'affect et permet de faire vivre une expérience sensible au spectateur comme c'est le cas dans le film court dédié à Lucienne Forestier-Gaillard. Il faut savoir l'utiliser tout en respectant un certain niveau d'exigence. À ce propos, la bande sonore des films joue un rôle capital dans ce webdocumentaire historique.

---

# Épisode n° 4

## *Des Alpes à la Méditerranée, les Résistances unifiées*

---

CAPACITÉS DÉVELOPPÉES, CLASSES DE PREMIÈRE ET TERMINALE

**Exploiter et confronter des informations**

- Utiliser les ressources en ligne pour développer son expression personnelle et son sens critique.
- Prélever, hiérarchiser et confronter des informations.
- Cerner le sens général d'un document ou d'un corpus documentaire, et le mettre en relation avec la situation historique étudiée.

**Préparer et organiser son travail de manière autonome :** mener à bien une recherche individuelle ou au sein d'un groupe.

PARCOURS PÉDAGOGIQUE PROPOSÉ PAR

Sylvie Borrelly

Professeure agrégée d'histoire-géographie,  
missionnée au service éducatif du Pont du Gard  
par la DAAC du rectorat de l'académie de Montpellier,  
formatrice à l'antenne de l'ESPE de Nîmes.

# Questions

Vous allez découvrir dans ce webdocumentaire les actions et les engagements des résistants en visionnant des ressources sélectionnées sur cette plateforme et accessibles par un lien direct.

Pour chaque question sont indiqués : le time code de début et de fin des formats longs ainsi que le titre de toutes les ressources (formats longs, films courts et documents interactifs) à consulter afin de construire votre réponse.

## 1. LYON S'EST IMPOSÉE COMME CAPITALE DE LA RÉSISTANCE. POURQUOI ET COMMENT CETTE MÉTROPOLE DEVIENT-ELLE UNE PLAQUE TOURNANTE DE LA RÉSISTANCE ?

### FORMATS LONGS

4:30 - 5:40, *Les Résistances unifiées*

4:13 - 5:15 / 9:19 - 9:41, *Lyon, capitale de la Résistance*

### DOCUMENTS INTERACTIFS

*Ligne de démarcation et invasion de la zone sud*

*Klaus Barbie et la Gestapo lyonnaise*

*Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation*

## 2. QUEL EST LE RÔLE DE JEAN MOULIN À PARTIR DE JANVIER 1942 ?

### FORMAT LONG

6:37 - 7:00, *Les Résistances unifiées*

### FILM COURT

*La minute de Jean-Marie Guillon. Jean Moulin, l'envoyé de Londres*

### DOCUMENTS INTERACTIFS

*Jean Moulin et l'unité de la Résistance*

*Mémorial de Jean Moulin*

*Général Charles Delestraint*

### 3. POURQUOI PEUT-ON DIRE QUE LE GROUPE MANOUCHIAN ET L’AFFICHE ROUGE CONTRIBUENT À LA RENOMMÉE DES FTP-MOI ? QUELLES SONT LES ACTIONS DE CES GROUPES ?

#### FORMAT LONG

00:36 - 3:30, *Herbert Herz. Combattre au sein des FTP-MOI*

#### FILMS COURTS

*Léon Landini - Les patrouilles en ville d’un FTP-MOI*

*La minute de Jean-Marie Guillon. Les groupes FTP-MOI de la zone sud-est*

#### DOCUMENTS INTERACTIFS

*L’Affiche Rouge*

*Ervin Bodnar, combattant FTP-MOI*

*Jacob Szmulewicz, combattant FTP-MOI*

### 4. COMMENT, MALGRÉ L’INTERDICTION DE TOUTE ASSISTANCE AUX « TERRORISTES », QUELQUES MÉDECINS FRANÇAIS ACCEPTENT-ILS DE SOIGNER DES RÉSISTANTS ?

#### FORMAT LONG

00:25 - 3:35, *Médecins pour la Résistance*

#### FILM COURT

*La minute de Jean-Marie Guillon. Médecins et services de santé de la Résistance*

#### DOCUMENTS INTERACTIFS

*Marie Robblès, infirmière résistante*

*Paul Raybaud, médecin maquisard*

*Angelin German, médecin résistant*

### 5. COMMENT LES MAQUISARDS DU PLATEAU DES GLIÈRES PARTICIPENT-ILS À LA LIBÉRATION DE LA HAUTE-SAVOIE ?

#### FORMAT LONG

2:25 - 6:50, *Le Vercors et les Glières. La liberté au cœur des Alpes*

#### DOCUMENTS INTERACTIFS

*Sur le plateau des Glières*

*Jean Carraz, Maquisard*

*Tom Morel, Chef du maquis des Glières*

*Un maquis du Vercors*

*Nécropole nationale des Glières*

## 6. QUELLE PLACE LE CAMP DES MILLES OCCUPE-T-IL DANS LA MÉMOIRE DE LA RÉSISTANCE ?

### FILMS COURTS

*Alain Chouraqui. Résister se conjugue au présent*

*La minute de Jean-Marie Guillon. Juifs et étrangers, les exclus du régime de Vichy*

### DOCUMENT INTERACTIF

*Site mémorial du Camp des Milles*

## Éléments de réponse

Selon le scénario pédagogique choisi, il est possible de proposer aux élèves de répondre à tout ou partie des questions portant sur les actions et les engagements des résistants, épisode par épisode. Le questionnement s'appuie sur l'étude de documents sélectionnés et oriente les élèves vers une analyse méthodique. Les éléments de réponse proposés ci-après pourront être utilement complétés par ceux des autres épisodes.

### 1. LYON S'EST IMPOSÉE COMME CAPITALE DE LA RÉSISTANCE. POURQUOI ET COMMENT CETTE MÉTROPOLE DEVIENT-ELLE UNE PLAQUE TOURNANTE DE LA RÉSISTANCE ?

#### FORMATS LONGS

4:30 - 5:40, *Les Résistances unifiées*

Située en zone non occupée, les régions Rhône-Alpes et Provence deviennent terre d'asile pour ceux qui fuient l'occupation et le nazisme. Nombreux sont ceux qui cherchent à passer la ligne de démarcation. Après Paris, Lyon est à l'époque la deuxième ville de France, la grande ville de la zone dite libre. Les Lyonnais ne sont pas aussi surveillés qu'à Paris. Dans les cafés par exemple, des joueurs de bridge qui font semblant de jouer, participent de fait à la création de plusieurs mouvements de Résistance comme les Francs-tireurs. Tant que la zone reste « libre », les habitants conservent leurs habitudes et peuvent se rencontrer avec beaucoup moins de contrainte. La présence de Jean Moulin joue aussi un grand rôle. Lyon est véritablement une plaque tournante de la Résistance.

4:13 - 5:15 / 9:19 - 9:41, *Lyon, capitale de la Résistance*

La topologie particulière de cette ville avec ses vieux quartiers et ses traboules qui traversent les pâtés de maison et qui constituent autant de labyrinthes permet aux résistants de fuir facilement en cas de poursuite, les Allemands n'étant pas coutumiers de ce réseau. Les Lyonnais savent qu'ils peuvent descendre de la Croix Rousse à la place Bellecour sans être repérés. Jusqu'à l'été 1943, de nombreux mouvements de la Résistance établissent leur état-major à Lyon.

Mais Lyon est aussi la ville de la répression, une répression perpétrée par Klaus Barbie, chef de la Gestapo et par le milicien Paul Touvier. Comme le précise la voix off qui accompagne ce film : « Délations, tortures et assassinats sont le quotidien des miliciens français, des fascistes, antisémites et anticomunistes qui travaillent pour l'occupant nazi ». Plus de 600 personnes sont assassinées et parmi elles, Jean Moulin et de nombreux autres résistants.

#### DOCUMENTS INTERACTIFS

*Ligne de démarcation et invasion de la zone sud* SOURCE

*Klaus Barbie et la Gestapo lyonnaise* SOURCE

*Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation* SOURCE

Voir les documents sur la plateforme.

## 2. QUEL EST LE RÔLE DE JEAN MOULIN À PARTIR DE JANVIER 1942 ?

### FORMAT LONG

6:37 - 7:00, *Les Résistances unifiées*

Envoyé par le général de Gaulle dès janvier 1942, Jean Moulin travaille à l'unification des grands mouvements de la Résistance, condition essentielle pour pouvoir recevoir l'aide des Alliés. Progressivement, il les amène à intégrer les Mouvements unis de la Résistance et regroupe leurs sections paramilitaires dans l'Armée secrète (AS) dirigée par le général Delestraint jusqu'à son arrestation le 9 juin 1943. En janvier 1943, Jean Moulin crée le Conseil national de la Résistance (CNR). Cependant cette unification des états-majors ne s'applique pas toujours sur le terrain et des groupes persistent à se battre séparément.

### FILM COURT

*La minute de Jean-Marie Guillon. Jean Moulin, l'envoyé de Londres*

Jean Moulin, préfet d'Eure-et-Loir, est limogé par le régime de Vichy en novembre 1940 après avoir refusé de prêter allégeance. Il se réfugie dans les Bouches-du-Rhône où une enquête lui permet, dès octobre 1941, d'expliquer au général de Gaulle quels sont les mouvements clandestins de Résistance et quels sont les réseaux qui s'organisent. C'est à Lyon qu'il installe la délégation lui permettant de créer les Mouvements unis de la Résistance. En 1943, lorsque toute la France est occupée, Jean Moulin a l'intention de transporter l'état-major de la Résistance à Paris et c'est en organisant ce transfert qu'il est arrêté par la Gestapo le 21 juin 1943 à Caluire puis torturé. Il meurt des suites de ses blessures dans un train au cours de sa déportation en Allemagne sans avoir parlé.

### DOCUMENTS INTERACTIFS

*Jean Moulin et l'unité de la Résistance* SOURCE

*Mémorial de Jean Moulin* SOURCE

*Général Charles Delestraint* SOURCE

Voir les documents sur la plateforme.

### 3. POURQUOI PEUT-ON DIRE QUE LE GROUPE MANOUCHIAN ET L’AFFICHE ROUGE CONTRIBUENT À LA RENOMMÉE DES FTP-MOI ? QUELLES SONT LES ACTIONS DE CES GROUPES ?

#### FORMAT LONG

00:36 - 3:30, *Herbert Herz. Combattre au sein des FTP-MOI*

*France Actualités*, le bulletin de propagande nazie, annonce dans son édition du 11 février 1944 : « À Chalon-sur-Saône le 11 février 1944, un attentat a fait 18 morts, 32 blessés graves ; à Grenoble, une explosion détruit des quartiers entiers, 1 500 blessés ; à Bourg-en-Bresse, les boutiques sont saccagées... telles sont les œuvres des terroristes étrangers presque tous Juifs, Arméniens, Polonais, Espagnols rouges, ou Juifs polonais ».

Les « terroristes » décrits par la propagande de Vichy et représentés comme tels sur l’*Affiche Rouge* sont des résistants d’origine étrangère, membre des FTP-MOI (Main d’œuvre immigrée des Francs-tireurs et partisans) dont la plupart sont communistes. Ils s’illustrent dans des actions de sabotage, de destruction d’usines et de harcèlement de l’occupant. Ils sont très actifs et présents dans de nombreuses villes comme le groupe *Liberté* à Grenoble ou *Carmagnole* à Lyon. En février 1944, Le procès du groupe *Manouchian* à Paris contribue à leur renommée. L’*Affiche Rouge* réalisée à cette occasion par les services de propagande nazie et par le régime de Vichy est placardée dans toute la France en mars 1944. Qualifiés d’« armée du crime », les membres du groupe *Manouchian*, tous condamnés à mort, sont particulièrement visés par le régime de Vichy qui insiste sur le fait qu’ils sont étrangers et juifs afin de provoquer leur rejet par la population française.

#### FILMS COURTS

Léon Landini - *Les patrouilles en ville d’un FTP-MOI*

Léon Landini est né dans une famille d’Italiens antifascistes. Avec son frère, il adhère au parti communiste clandestin en 1942 et poursuit son action avec les FTP-MOI de Lyon : destruction de véhicules, déraillement de trains et sabotage d’usines. En ville, par groupe de six, ils sont chargés d’abattre des soldats et des officiers allemands ou des miliciens en patrouille.

*La minute de Jean-Marie Guillon. Les groupes FTP-MOI de la zone sud-est*

Marseille est la première ville où les FTP-MOI entrent en action. Ces étrangers immigrés en France ont souvent l’expérience du combat soit dans leur pays d’origine, soit en Espagne parce qu’ils ont participé aux Brigades internationales engagées contre les troupes franquistes. Les premiers attentats à l’explosif ont lieu à Marseille en novembre 1942. Ilio Barontini, chef des FTP-MOI de cette ville, est alors promu à la tête de ce mouvement pour la zone sud-est dont la direction est implantée à Lyon.

#### DOCUMENTS INTERACTIFS

*L’Affiche Rouge* SOURCE

*Ervin Bodnar, combattant FTP-MOI* SOURCE

*Jacob Szmulewicz, combattant FTP-MOI* SOURCE

Voir les documents sur la plateforme.

## 4. COMMENT, MALGRÉ L'INTERDICTION DE TOUTE ASSISTANCE AUX « TERRORISTES », QUELQUES MÉDECINS FRANÇAIS ACCEPTENT-ILS DE SOIGNER DES RÉSISTANTS ?

### FORMAT LONG

00:25 - 3:35, *Médecins pour la Résistance*

Dès le début de l'Occupation, Le gouvernement de Vichy interdit toute assistance aux « terroristes ». Pourtant des médecins n'hésitent pas à soigner des résistants dans leur cabinet privé tandis que d'autres créent des services clandestins à l'intérieur des hôpitaux. À Draguignan, quelques médecins et infirmières soignent des clandestins en les cachant au sous-sol dans une pièce réservée aux malades mentaux. À l'automne 1943, le Comité médical de la Résistance organise un réseau de médecins à destination des maquis. Parallèlement aux activités de soins, tous les groupes possédant un service social sont réunis en 1943 en un Comité des œuvres sociales de la Résistance, le COSOR dont la mission consiste à s'occuper des plus démunis. Tout cela n'aurait pas été possible sans les efforts et le dévouement de nombreux patriotes civils, lesquels, au péril de leur vie, ont hébergé, nourri et soigné des blessés.

### FILM COURT

*La minute de Jean-Marie Guillon. Médecins et services de santé de la Résistance*

De nombreux médecins s'engagent dans la Résistance d'abord en raison de leurs convictions mais aussi pour soigner les blessés du maquis. Ils constituent un appui important pour la Résistance et beaucoup vont payer de leur vie le prix de cet engagement. Gilbert Dreyfus, médecin juif, devient le patron du Front national (mouvement de résistance lié au parti communiste) des médecins de la zone sud qui a pour mission de regrouper les professionnels et de créer des services de santé en prévision de la Libération.

### DOCUMENTS INTERACTIFS

*Marie Robblès, infirmière résistante* SOURCE

*Paul Raybaud, médecin maquisard* SOURCE

*Angelin German, médecin résistant* SOURCE

Voir les documents sur la plateforme.

## 5. COMMENT LES MAQUISARDS DU PLATEAU DES GLIÈRES PARTICIPENT-ILS À LA LIBÉRATION DE LA HAUTE-SAVOIE ?

### FORMAT LONG

2:25 - 6:50, *Le Vercors et les Glières. La liberté au cœur des Alpes*

Le 31 janvier 1944, le gouvernement de Vichy, sur l'injonction des autorités allemandes, décide d'en finir avec la Résistance et place le département en état de siège. Ce même jour, 120 maquisards sous les ordres du lieutenant Morel, chef des maquis de l'Armée secrète en Haute-Savoie, montent sur le Plateau des Glières pour assurer la réception des parachutages. Ces jeunes maquisards sont pour la plupart des réfractaires au Service du travail obligatoire (STO) comme Jean Carraz, Marc Serratrice ou Marc Ferro. Ils s'engagent sur l'honneur à prendre les armes, à constituer une force combattante et sont tous unis par le même désir de libérer la France. Ils commencent par installer un camp, selon des conditions de sécurité à prendre en compte : l'éloignement, l'isolement, une position stratégique permettant de défendre ainsi que la présence de l'eau. Ensuite ils créent un refuge et organisent le ravitaillement, ce qui sous-entend l'engagement des villageois. En attendant l'ordre d'attaquer, les maquisards s'entraînent selon une discipline paramilitaire, (lever des couleurs chaque matin, marches d'entraînement, récupération de l'eau et du ravitaillement). Recueillir les conteneurs largués par les avions est la tâche la plus pénible compte tenu du poids des cylindres (150 kg) et de la neige. Le 26 mars 1944, une attaque massive, mobilisant environ 10 000 hommes, est menée par les troupes allemandes et les miliciens français. Les moyens mis en œuvre sont disproportionnés face aux 465 maquisards présents sur le plateau. Après avoir procédé à des repérages, les maquisards reçoivent l'ordre du capitaine Maurice Anjot, désormais chef du maquis suite au décès du lieutenant Morel, de décrocher dans la soirée. 130 maquisards n'ayant pu échapper à l'encerclement des forces de l'ordre, sont tués lors du combat, fusillés ou morts en déportation. La bataille des Glières devient, grâce à la radio de Londres, l'un des symboles majeurs et l'un des futurs hauts lieux de mémoire de la Résistance française. Les mois suivants, les maquis se restructurent pour organiser la réception d'un nouveau parachutage, qui a lieu le 1<sup>er</sup> août, facilitant ainsi la libération de la Haute-Savoie avant même l'arrivée des troupes alliées, dès le 19 août 1944.

### DOCUMENTS INTERACTIFS

*Sur le plateau des Glières* SOURCE

Photographies sur le plateau des Glières où Jean Carraz a intégré le maquis de l'Armée secrète.

*Jean Carraz, Maquisard* SOURCE

Voir le document sur la plateforme.

*Tom Morel, Chef du maquis des Glières* SOURCE

Voir le document sur la plateforme.

*Un maquis du Vercors* SOURCE

Photographies du maquis du Vercors et du gîte de Gève par le maquisard Marc Serratrice.

*Nécropole nationale des Glières* SOURCE

Cette nécropole est le seul lieu d'inhumation de la plupart des maquisards tombés dans le secteur des Glières au moment des combats en mars 1944 et au cours de la répression qui suivit. On dénombre 105 tombes, dont 88 sont celles des maquisards des Glières.

## 6. QUELLE PLACE LE CAMP DES MILLES OCCUPE-T-IL DANS LA MÉMOIRE DE LA RÉSISTANCE ?

### FILMS COURTS

#### *Alain Chouraqui. Résister se conjugue au présent*

Toute l'histoire du camp des Milles, y compris la déportation, se déroule avant même l'occupation de la zone sud. C'est Vichy qui déporte les juifs, hommes et femmes, et qui propose la déportation des enfants aux nazis qui ne les demandent pas encore. Alain Chouraqui, président de la Fondation du camp des Milles dit : « Notre souhait n'était pas d'insister sur une responsabilité française particulière, non, c'était de casser l'idée que seuls les nazis, étaient ou avaient été mauvais. Que c'est effectivement dans le fonctionnement humain que se trouvaient les germes de l'horreur mais aussi les germes de résistance possibles ». Les tensions, les crispations identitaires, la peur de l'autre et les intérêts divergents font partie du fonctionnement habituel de toute société. Tout ceci est légitime et la démocratie est là pour que toutes ces valeurs et ces sensibilités s'expriment et s'articulent sans violence. Mais il arrive qu'en période de crise, la démocratie ne parvienne pas à contenir ces tensions. Dès lors, trois étapes s'enchaînent. Une première qui se manifeste par l'agressivité, le rejet, l'exclusion mentale et sociale. Une deuxième par laquelle la puissance publique traduit de manière institutionnelle ce que les minorités actives ont commencé à faire mûrir. Enfin, une troisième étape qui consiste à étendre et à généraliser les persécutions. Il importe donc de réagir dès le début. « Chacun peut réagir, chacun peut résister, chacun à sa manière ». Stéphane Hessel disait « Résister, c'est un verbe qui se conjugue au présent ».

#### *La minute de Jean-Marie Guillon. Juifs et étrangers, les exclus du régime de Vichy*

L'historien Jean-Marie Guillon explique que « Vichy est un régime nationaliste dont l'idéologie consiste à épurer la France de tous les éléments qui la corrompent ». Les deux éléments principaux, supposés apporter le mal et la corruption en France, sont les « métèques » ou étrangers et les Juifs même s'ils sont français depuis plusieurs générations. La politique de Vichy est une politique d'exclusion où les indésirables doivent être internés. Le camp des Milles connaît deux périodes d'activité, la première fin 1940-1941 où les internés provenant du Sud-Ouest conservent la possibilité d'entreprendre des démarches pour quitter la France. Durant l'été 1942, il sert de camp de regroupement pour les juifs que le chef du gouvernement Pierre Laval, sous couvert du maréchal Pétain, accepte de livrer à l'occupant en vue de leur extermination.

### DOCUMENT INTERACTIF

#### *Site mémorial du Camp des Milles* SOURCE

Voir le document sur la plateforme.

---

# Épisode n° 5

## *Des Ardennes au Jura, aux portes de l'Allemagne nazie*

---

CAPACITÉS DÉVELOPPÉES, CLASSES DE PREMIÈRE ET TERMINALE

**Exploiter et confronter des informations**

- Utiliser les ressources en ligne pour développer son expression personnelle et son sens critique.
- Prélever, hiérarchiser et confronter des informations.
- Cerner le sens général d'un document ou d'un corpus documentaire, et le mettre en relation avec la situation historique étudiée.

**Préparer et organiser son travail de manière autonome :** mener à bien une recherche individuelle ou au sein d'un groupe.

PARCOURS PÉDAGOGIQUE PROPOSÉ PAR

Sylvie Borrelly

Professeure agrégée d'histoire-géographie,  
missionnée au service éducatif du Pont du Gard,  
formatrice à l'antenne de l'ESPE de Nîmes.

## Questions

Vous allez découvrir dans ce web-documentaire les actions et les engagements des résistants en visionnant des ressources sélectionnées sur cette plateforme et accessibles par un lien direct.

Pour chaque question sont indiqués : le time code de début et de fin des formats longs ainsi que le titre de toutes les ressources (formats longs, films courts et documents interactifs) à consulter afin de construire votre réponse.

### 1. DÈS JUIN 1940, L'ALSACE ANNEXÉE EST RATTACHÉE À L'ALLEMAGNE. COMMENT LA JEUNESSE ALSACIENNE ET MOSELLANE RÉAGIT-ELLE FACE À LA TENTATIVE DE GERMANISATION ET DE NAZIFICATION DE LEUR TERRITOIRE ?

#### FORMATS LONGS

0:30 - 5:20, *Désobéir en territoire annexé*

3:10 - 4:45, *Des Ardennes au Jura, aux portes de l'Allemagne nazie*

#### FILM COURT

*La minute de Jean-Claude Richez, Alsace - Moselle. Les résistants en territoire annexé*

#### DOCUMENTS INTERACTIFS

*Robert Cuntzmann*

*Le Reichsarbeitsdienst (RAD)*

*La Main noire*

*La bataille des V*

### 2. À PARTIR DE JUILLET 1940, SUITE À L'OCCUPATION PAR L'ALLEMAGNE DES ZONES ANNEXÉE, OCCUPÉE, ET INTERDITE, QUELLES SONT LES ACTIONS DES DIFFÉRENTES FILIÈRES DE PASSEURS ?

#### FORMATS LONGS

0:30 - 1:35, *Des Ardennes au Jura, aux portes de l'Allemagne nazie*

0:10 - 2:45 / 9:49 - 13:02, *Les passeurs de Moussey*

#### FILMS COURTS

*Georges Duvoy - Le passeur du canal*

*La minute d'Éric Le Normand. Les filières des passeurs de la vallée de la Bruche*

*La minute d'Éric Le Normand. Organisation des passeurs d'évasion alsaciennes*

*La minute d'Éric Le Normand. Les filières d'évasion alsaciennes*

#### DOCUMENTS INTERACTIFS

*Hélène Wucher, passeuse*

*Roger Gravier*

### 3. COMMENT LA LOGIQUE CONCENTRATIONNAIRE NAZIE EST-ELLE APPLIQUÉE DANS LE CAMP DE NATZWEILER-STRUTHOF ?

#### FORMAT LONG

0.05 - 14:00, *Le camp du Struthof*

#### FILMS COURTS

*La minute de Robert Steegmann. Les origines du système concentrationnaire allemand*

*Roger Boulanger - La destruction psychologique des internés du Struthof*

*Daniel Binet - On ne guérit pas de la déportation*

*La minute de Robert Steegmann. Les dernières heures du camp Natzweiler-Struthof*

#### DOCUMENTS INTERACTIFS

*Les gravures d'Henri Gayot. Représenter la déportation au camp Natzweiler-Struthof*

*Lieux de mémoire. Centre européen du résistant déporté. Site de l'ancien camp de Natzweiler-Struthof*

*Robert Salomon*

*Pierre Rolinet*

### 4. DES ARDENNES AU JURA, DÈS 1940-1941 LES PREMIERS ACTES DE RÉSISTANCE SONT PRÉCOCES. COMMENT CERTAINS CIVILS PARVIENNENT-ILS À RÉSISTER SANS ARMES ?

#### FORMAT LONG

1:30 - 5:55, *Nancy, résister en ville*

#### FILMS COURTS

*Rolande Treppe, résister sans armes*

*La minute de Jean-Louis Étienne. Des Ardennes au Jura, les prémices de la Résistance*

*Les transmissions radio d'André Lutringer*

*Les femmes dans la Résistance*

#### DOCUMENTS INTERACTIFS

*Roland Legrand*

*André Collard*

*Yvonne Clerc*

## 5. SI L'HISTOIRE A PRIVILÉGIÉ LES ACTES DE RÉSISTANCE DES HOMMES, IL NE FAUT PAS OUBLIER LE RÔLE JOUÉ PAR LES FEMMES DANS CE COMBAT. RETRACER LE PARCOURS DE L'UNE D'ENTRE ELLES.

### FORMAT LONG

0:26 - 10:00, *Protéger et cacher, une Marnaise dans la Résistance*

### FILMS COURTS

*Isabelle Mangin, l'interprète du général Patton*

*Yvonne Clerc, une femme dans la Résistance à Saint-Amour*

## 6. QUELLES VALEURS CES JEUNES RÉSISTANTS ONT-ILS CHERCHÉ À DÉFENDRE ?

### FILMS COURTS

*Raymond Olff. Des jeunesses socialistes aux Francs-tireurs et partisans*

*Bernard Laval. Liberté, j'écris ton nom sur les pentes du Lomont*

*L'université de Strasbourg à Clermont-Ferrand*

### DOCUMENT INTERACTIF

*Raymond Olff – Patriote réfractaire à l'annexion de fait*

## Éléments de réponse

Selon le scénario pédagogique choisi, il est possible de proposer aux élèves de répondre à tout ou partie des questions portant sur les actions et les engagements des résistants, épisode par épisode. Le questionnement s'appuie sur l'étude de documents sélectionnés et oriente les élèves vers une analyse méthodique. Les éléments de réponse proposés ci-après pourront être utilement complétés par ceux des autres épisodes.

### 1. DÈS JUIN 1940, L'ALSACE ANNEXÉE EST RATTACHÉE À L'ALLEMAGNE. COMMENT LA JEUNESSE ALSACIENNE ET MOSELLANE RÉAGIT-ELLE FACE À LA TENTATIVE DE GERMANISATION ET DE NAZIFICATION DE LEUR TERRITOIRE ?

#### FORMATS LONGS

0:30 - 5:20, *Désobéir en territoire annexé*

À partir de l'armistice de juin 1940, l'Alsace est annexée et rattachée à l'Allemagne. Le chef de l'administration civile allemande a cinq ans pour nazifier et germaniser l'intégralité de la région. Les premières mesures consistent à interdire le port du béret, à obliger à parler alsacien et à changer les noms de rues jusqu'alors écrits en français sur les panneaux indicateurs. La population qui supporte mal ces obligations lutte au quotidien en accomplissant des « petites résistances » en arrachant des *flash* de propagande nazie, en cassant des vitrines pour en enlever le buste d'Hitler ou en traçant des V (symbole de la victoire) sur tous les lieux publics. Pour ralentir les camions allemands, les poteaux directionnels ou les panneaux des rues sont détournés et les voitures militaires sabotées. Comme le dit le résistant Louis Warth, membre du groupe *La feuille de lierre* dans le Bas-Rhin : « De notre temps, l'obéissance, surtout à l'école et en famille c'était quelque chose mais là, on avait le sentiment de désobéir, le sentiment de nous battre contre quelque chose qui nous était imposé. On avait déjà une certaine conscience de la liberté de penser et de faire, ce n'est pas forcément inné mais cela a dû venir tout seul ».

3:10 - 4:45, *Des Ardennes au Jura, aux portes de l'Allemagne nazie*

L'armée allemande occupe Reims le 11 juin 1940, Metz le 17, Nancy le 18, et le 19 c'est au tour de Strasbourg. Le vainqueur contrôle trois zones (annexée, interdite, occupée) dans lesquelles les habitants subissent la germanisation et une tentative de nazification. Les réfractaires à la germanisation se retrouvent internés au camp de Natzweiler-Struthof. Bravant les interdits Roger Boulanger, réfractaire à l'incorporation de force et déporté, choisit de continuer à dire « Bonjour, Salut, ça va, bon appétit » en français ou à porter le béret. Roger Gravier, patriote réfractaire à l'annexion de fait (PRAF) dit « *Drei Hitler* » au lieu de « *Heil Hitler* », c'était pour lui, la seule manière de répondre à ce besoin de l'adolescent afin de montrer qu'il n'obéissait pas.

#### FILM COURT

*La minute de Jean-Claude Richez, Alsace - Moselle. Les résistants en territoire annexé*

L'historien Jean-Claude Richez explique que, dès les premiers temps de l'annexion en juillet 1940, des groupements de Résistance se mettent en place comme la *Main noire* et l'*Espoir français* mais au quotidien certains accomplissent des petits gestes strictement interdits comme porter le béret basque, « considéré comme non conforme au crâne allemand », chanter *La Marseillaise*, dessiner des graffitis, refuser de faire le salut hitlérien ou prononcer des injures.

## DOCUMENTS INTERACTIFS

*Robert Cuntzmann*

Voir le document sur la plateforme.

**Le Reichsarbeitsdienst (RAD)** SOURCE

Dès avril 1941, l'Allemagne nazie instaure le RAD (*Reichsarbeitsdienst*, service du travail du Reich) en territoire annexé (Moselle et Alsace) qui prépare à l'incorporation de force des jeunes Alsaciens et Mosellans dans l'armée allemande, la *Wehrmacht*. Dès les premiers départs en octobre 1941, quelques jeunes refusent de se rendre aux convocations ; des mutineries éclatent dans les trains d'appelés, certains même s'évadent. De nombreux réfractaires sont alors envoyés au camp de rééducation de Schirmeck.

**La Main noire** SOURCE

C'est le nom donné à un groupe de jeunes dont l'une des spécialités est de détruire les vitrines des commerces dans lesquelles est exposé le buste ou le portrait d'Hitler.

**La bataille des V** SOURCE

En mars 1941, la section française de la BBC, demande à ses auditeurs de tracer des V sur tous les murs. La croix de Lorraine est souvent tracée au centre du V.

## 2. À PARTIR DE JUILLET 1940, SUITE À L'OCCUPATION PAR L'ALLEMAGNE DES ZONES ANNEXÉE, OCCUPÉE, ET INTERDITE, QUELLES SONT LES ACTIONS DES DIFFÉRENTES FILIÈRES DE PASSEURS ?

### FORMATS LONGS

**0:30 - 1:35, *Des Ardennes au Jura, aux portes de l'Allemagne nazie***

Le 10 mai 1940, l'offensive allemande est foudroyante. Le père de Gilbert Couillard demande à son fils, membre des Francs-tireurs et partisans, de sauver les personnes que l'on appelle « les immigrés », de fait, des familles alsaciennes et lorraines (400 000 personnes) qui décident de fuir redoutant de revivre les cauchemars de 1870 et de 1914.

**0:10 - 2:45 / 9:49 - 13:02, *Les passeurs de Moussey***

Dès juillet 1940, des prisonniers de guerre, des réfractaires à l'incorporation de force, des familles alsaciennes et lorraines cherchent à rejoindre la France Libre. Des filières de passeurs se mettent rapidement en place. Ces passeurs savent qu'en aidant des prisonniers, des réfractaires et des déserteurs de la *Wehrmacht*, nombre d'entre eux sont susceptibles de rejoindre la Résistance. Avant leur transfert clandestin en territoire français à travers la montagne, les filières d'évasion ravitaillent ces hommes et leur fournissent de nouveaux vêtements.

De nombreux habitants renseignent les passeurs comme le brigadier Forestier qui prévient de l'heure des patrouilles ou bien des gendarmes qui confectionnent des faux papiers. Les habitants du village de Moussey paient cher leur engagement : sur 1 200 habitants, 231 sont déportés et 178 sont morts en déportation.

### FILMS COURTS

**Georges Duvoy - *Le passeur du canal***

Georges Duvoy a 16 ans en 1940 quand son village, Jorquenay en haute-Marne, devient un lieu de passage entre la zone occupée et la zone interdite. Dès 1940-1941, il aide des prisonniers évadés, des soldats et des civils à franchir le canal avec sa barque.

**La minute d'Éric Le Normand. *Les filières des passeurs de la vallée de la Bruche***

Des filières importantes se mettent en place autour de la vallée de Moussey, l'une d'elle, *Grand Fontaine*, filière du passeur Michel Ferry, fait transiter les évadés par la maison forestière de Salm où le garde forestier prévient les passeurs à l'aide d'une lumière. Par un sentier ils parviennent ensuite à Moussey où ils sont alors pris en charge par la population du village. Ces filières permettent aussi de véhiculer courrier et renseignements.

**La minute d'Éric Le Normand. Organisation des passeurs d'évasion alsaciennes**

Les premières filières d'évasion apparaissent en 1940. Très vite, leur nombre augmentant, elles doivent se structurer et mettre en place des équipes de pourvoyeurs et des lieux de passage. À partir d'août 1942, les filières doivent gérer l'augmentation du nombre des candidats à l'évasion liée à la publication du décret imposant l'incorporation de force des jeunes mosellans et alsaciens.

**La minute d'Éric Le Normand. Les filières d'évasion alsaciennes**

Les filières d'évasion sont constituées de trois groupes d'acteurs. Les pourvoyeurs ont pour mission de ravitailler, d'habiller et de fournir de nouveaux papiers d'identité aux évadés ; les convoyeurs doivent les guider d'un point à un autre, enfin les passeurs, positionnés à proximité des frontières, assurent leur franchissement. L'historien Éric Le Normand estime que 30 000 personnes environ se sont évadées d'Alsace. Pour autant, aucune de ces filières n'est reconnue en tant que telle, contrairement aux réseaux et aux mouvements résistants.

**DOCUMENTS INTERACTIFS**

**Hélène Wucher, passeuse**

Voir le document sur la plateforme.

**Roger Gravier**

Voir le document sur la plateforme.

**3. COMMENT LA LOGIQUE CONCENTRATIONNAIRE NAZIE EST-ELLE APPLIQUÉE DANS LE CAMP DE NATZWEILER-STRUTHOF ?**

**FORMAT LONG**

**0.05 - 14:00, Le camp du Struthof**

Le camp du Struthof, seul camp de concentration sur le territoire français situé dans l'Alsace annexée, est l'un des camps les plus meurtriers du système nazi. Sur les 50 000 déportés, essentiellement des résistants venus de l'Europe entière, 22 000 y sont morts. Ce camp répond aux critères « d'usine de la mort ». C'est un emplacement de baraquements noirs, entouré de barbelés électrifiés. À leur arrivée les détenus se déshabillent et déposent ce qu'ils ont de plus précieux.

Ensuite ils sont « désinfectés », tondus, rasés et reçoivent une tenue marquée par NN (*Nacht und Nebel*, Nuit et Brouillard). Puis on remplace leur nom par un numéro. Levés vers 4 h, ils se lavent et peuvent passer plusieurs heures à l'appel. Les conditions de travail sont épouvantables et ceux qui ne peuvent pas travailler restent couchés par terre sans avoir droit au casse-croûte. Toutes les infractions, même les plus minimales, sont punies de mort. En recevant les nouveaux détenus, on leur dit « Voilà la porte d'entrée, la sortie est en bas ». Au bas du camp, d'un baraquement sort une fumée d'une grande cheminée qui sent la chair brûlée. Le 25 novembre 1944, lorsque les Américains découvrent le camp et qu'ils l'évacuent, des centaines de cadavres n'ayant pu être incinérés sont amoncelés près du crématoire.

**FILMS COURTS**

**La minute de Robert Steegmann. Les origines du système concentrationnaire allemand**

Le camp de Natzweiler-Struthof, ouvert en 1941 dans une Alsace annexée, devient un territoire allemand où le système concentrationnaire est inscrit dans la logique du nazisme. À partir de mars 1933, ce système est créé pour emprisonner, garder, et exclure de la société tous les éléments que les nazis jugent dangereux et non « redressables » comme les opposants politiques, religieux et les asociaux. C'est cette logique qui amène les nazis à créer en Alsace Moselle le camp du Struthof. Son emplacement est choisi parce qu'une carrière de granit rose est située à proximité. Les détenus sont chargés d'y travailler, ce granit étant destiné au Reich allemand.

**Roger Boulanger - La destruction psychologique des internés du Struthof**

À l'intérieur du camp, les détenus (comme Roger Boulanger), réfractaires à l'incorporation de force, sont obligés d'assister à la bastonnade, châtiment réservé à ceux qui cherchent à s'évader. Les SS cherchent à détruire psychologiquement ceux qui assistent à la souffrance physique.

**Daniel Binet - On ne guérit pas de la déportation**

Le déporté Daniel Binet pense qu'il est impossible de faire comprendre véritablement ce qu'est l'expérience concentrationnaire à quelqu'un qui ne l'a pas vécue. Il dit aussi « On a été déporté pour la vie ». Marqué pour toujours, il revient une fois par an dans le camp du Struthof, il ne sait pas pourquoi, il pense « qu'on y est toujours un peu dedans ».

**La minute de Robert Steegmann. Les dernières heures du camp Natzweiler-Struthof**

À l'approche des alliés, les Allemands préparent l'évacuation du camp. Celle-ci est prévue début septembre 1944. Pourtant, le 1<sup>er</sup> septembre plusieurs camions transportant 107 prisonniers, hommes et femmes du réseau Alliance et 35 résistants du maquis des Vosges, arrivent au camp. Les prisonniers sont tous exécutés d'une balle dans la nuque et immédiatement incinérés dans la nuit. « La cheminée du crématoire était rouge tellement elle chauffait ce qui donnait une vision dantesque. » Du 1<sup>er</sup> au 2 septembre l'évacuation du camp commence, les survivants pensent être libres mais au final ils sont envoyés en Allemagne et doivent attendre avril 1945 pour être définitivement libérés.

**DOCUMENTS INTERACTIFS**

**Les gravures d'Henri Gayot. Représenter la déportation au camp Natzweiler-Struthof**

Voir le document sur la plateforme.

**Lieux de mémoire. Centre européen du résistant déporté. Site de l'ancien camp de Natzweiler-Struthof**

Voir le document sur la plateforme.

**Robert Salomon**

Voir le document sur la plateforme.

**Pierre Rolinet**

Voir le document sur la plateforme.

## **4. DES ARDENNES AU JURA, DÈS 1940-1941 LES PREMIERS ACTES DE RÉSISTANCE SONT PRÉCOCES. COMMENT CERTAINS CIVILS PARVIENNENT-ILS À RÉSISTER SANS ARMES ?**

**FORMAT LONG**

1:30 - 5:55, Nancy, résister en ville

En ville, la Résistance peut prendre plusieurs formes comme la distribution de journaux, la fabrication de bombes pour détruire des voies de communication, des lignes téléphoniques ou encore le vol des pneus en laissant un reçu avec l'emblème de la Résistance.

**FILMS COURTS**

**Rolande Trespé, résister sans armes**

Rolande Trespé, alors professeur d'histoire-géographie devient d'abord résistante en pensée en voyant défiler l'infanterie allemande mais ce n'est que lorsqu'elle obtient un poste d'éducation générale et sportive à Charleville-Mézières qu'elle devient une vraie résistante. Parce qu'elle apprend l'anglais à un Alsacien qui travaille à la Kommandantur, elle obtient une carte spéciale pour aller à Paris. Ainsi elle devient agent de liaison entre Lille et Paris à l'institut de géographie. Chargée par le recteur d'académie d'organiser une colonie de vacances, cette mission lui permet d'obtenir des cartes de ravitaillement. Grâce à cela, elle peut aussi procurer de la nourriture et des vêtements au maquis installé à proximité de la colonie de vacances. Enfin elle organise l'Union des femmes françaises dans les Ardennes.

### *La minute de Jean-Louis Étienne. Des Ardennes au Jura, les prémices de la Résistance*

Dans les Ardennes, les premiers actes de Résistance apparaissent dès 1940. La population ne peut officiellement manifester son hostilité vis-à-vis de l'occupant et du régime de Vichy mais les premières réactions commencent à se traduire à travers l'affichage de graffitis dans les rues. Lors des passages de wagons d'expulsés mosellans, certains crient « Vive de Gaulle ». L'esprit patriotique s'affirme aussi par les tracts distribués, par les dessins des croix de Lorraine et de l'emblème du parti communiste inscrits sur les boîtes aux lettres. Ces premiers résistants qui agissent d'abord de manière isolée et spontanée, s'organisent puis se regroupent progressivement pour constituer des mouvements très structurés quelques semaines avant la Libération.

### *Les transmissions radio d'André Lutringer*

Dans la mairie et l'école du village de Neufmaisons, près de Nancy, les liaisons radio permettent de renseigner Londres sur les actions de sabotage et de transmettre les coordonnées des terrains où sont prévus des parachutages. Ces transmissions répondent aussi à la nécessité de coordonner les actions des Forces françaises de l'intérieur (FFI) et celles du Bureau des opérations aériennes (BAO) permettant ainsi le bon acheminement des ordres du haut commandement.

### *Les femmes dans la Résistance*

La plupart des agents de liaison sont des femmes car au début, les Allemands s'en méfient moins. Certaines effectuent le trajet en vélo entre le Nord-Pas-de-Calais et Paris en deux jours. D'autres prennent en charge les Anglais et les Américains dont les avions se sont écrasés. Enfin, les femmes des PTT captent les messages des Allemands qu'elles peuvent alors transmettre aux maquis, tandis que d'autres trient et retirent du circuit postal les lettres de dénonciation.

## DOCUMENTS INTERACTIFS

### *Roland Legrand*

Voir le document sur la plateforme.

### *André Collard*

Voir le document sur la plateforme.

### *Yvonne Clerc*

Voir le document sur la plateforme.

## 5. SI L'HISTOIRE A PRIVILÉGIÉ LES ACTES DE RÉSISTANCE DES HOMMES, IL NE FAUT PAS OUBLIER LE RÔLE JOUÉ PAR LES FEMMES DANS CE COMBAT. RETRACER LE PARCOURS DE L'UNE D'ENTRE ELLES.

### FORMAT LONG

#### *0:26 - 10:00, Protéger et cacher, une Marnaise dans la Résistance*

Pour Yvette Lundy, membre du réseau *Possum* et déportée, résister est un réflexe familial. Son frère reçoit des prisonniers qui se sont évadés et en sa qualité de secrétaire de mairie, elle leur fournit des faux papiers et des cartes de ravitaillement. Comme elle est également institutrice dans un village de campagne, elle est bien perçue. En contact avec un agent de liaison, elle accepte de cacher chez elle trois hommes parachutés.

Le 19 juin 1944, elle est arrêtée dans sa classe car un homme battu par la *Gestapo* a livré son nom. Interrogée par les Allemands, elle est accusée d'avoir fabriqué des fausses cartes et pour cette raison, elle est déportée à Ravensbrück. Pour Yvette Lundy, cette dénonciation n'en est pas véritablement une car l'individu battu par la *Gestapo* a parlé sous le coup de l'émotion et de la brutalité. D'ailleurs elle n'a jamais voulu donner son nom et ne le donnera jamais de peur qu'il soit inquiété ou victime d'un jugement arbitraire et expéditif.

## FILMS COURTS

### *Isabelle Mangin, l'interprète du général Patton*

À 18 ans, Isabelle Mangin étudie l'anglais à l'université de Nancy. Son professeur la remarque, la jauge et la contacte pour lui demander si elle a du temps libre pour rendre service. Elle devient ainsi agent de liaison pour le mouvement Lorraine pour lequel elle transporte différentes sortes de paquets qui permettent entre autres de faire sauter la gare d'Épinal. Elle se spécialise ensuite dans le codage et le décodage de messages pour le compte du Bureau des opérations aériennes (BOA). La jeune étudiante nancéienne frôle souvent l'arrestation. Pour y échapper, elle raconte qu'elle a dû confier une valise à la directrice d'une école où elle travaille. Celle-ci a juste mis cette valise sous ses pieds en disant, « je ne camoufle rien du tout, c'est mon tabouret! ».

Fort caractère, elle tient tête au général Patton, commandant de la 3<sup>e</sup> armée américaine, qui participe à la libération de Nancy le 15 septembre 1944. Comme il ne trouve pas d'endroit pour abriter ses camions, il dit à Isabelle Mangin, « je vais réquisitionner ». En colère, elle lui répond « si vous faites cela, les gens vont dire, les Allemands sont partis, les Américains font pire ou la même chose et puis on dira c'est pas des libérateurs ». Surpris pas sa réponse, il la met au défi de trouver un garage. Lorsqu'il revient au bout de trois heures, il lui dit « Alors vous avez trouvé? », et celle-ci lui répond « oui, et ça fait deux heures que je vous attends! ». Patton lui répond, « *You are adopted* », et c'est ainsi qu'elle devient l'interprète personnel du général et de son état-major jusqu'en 1945.

### *Yvonne Clerc, une femme dans la Résistance à Saint-Amour*

Yvonne Clerc se met entièrement à la disposition de la Résistance car, comme sa famille, elle pense qu'il faut défendre la devise « Liberté Égalité Fraternité ». Elle commence par distribuer des tracts, des journaux clandestins et rapidement elle devient agent de liaison pour le Service d'opérations exécutives britannique (SOE). Elle sert de relais entre les différents groupes du maquis. Le 16 août 1943, des soldats allemands investissent Saint-Amour dans le Jura. Son mari s'enfuit et Yvonne a juste le temps de cacher des journaux clandestins et des faux papiers. Les Allemands fouillent la maison mais ils ne trouvent pas les fausses cartes d'identité et d'alimentation qui sont dissimulées dans les livres de la bibliothèque.

## 6. QUELLES VALEURS CES JEUNES RÉSISTANTS ONT-ILS CHERCHÉ À DÉFENDRE ?

### FILMS COURTS

#### *Raymond Olff. Des jeunesses socialistes aux Francs-tireurs et partisans*

Après avoir quitté l'Alsace avec sa famille d'origine juive, le 14 Juin 1940, Raymond Olff réside en zone occupée jusqu'en mars 1942. Arrivé en zone sud, il recherche le contact avec la Résistance. Son activité consiste entre autres à éditer, distribuer des tracts et coller des affiches. Sur l'*Affiche Rouge* du groupe Manouchian il écrit « Ces étrangers, ces Juifs sont morts pour la France ». La lutte contre l'occupant représente la poursuite logique d'une activité militante à laquelle il se dévoue depuis l'âge de 14 ans où déjà il milite contre le fascisme. Avec ses camarades des Jeunesses socialistes et en collaboration avec un jeune militant communiste, René Birr, il étend son action à la lutte armée. Ils sont arrêtés. Raymond Olff est relâché mais René Birr n'a pas cette chance. La dernière lettre de René Birr en date du 23 janvier 1943, livre les motifs de leurs actions « Mes Chers Parents, ce sont mes derniers mots ou tout au moins mes dernières paroles libres [...] je dois payer de ma vie mon combat pour la liberté de mon peuple et de mon pays. Ce jugement ne m'a pas surpris, je n'ai pas attendu de nos ennemis mortels une quelconque clémence. Chers Parents [...] je vous demande de prendre sur vous cette épreuve [...] même si ce sera difficile c'est un événement insignifiant si on pense à la lutte gigantesque à laquelle est confrontée l'humanité toute entière ainsi qu'aux souffrances, à la mort et à la misère du monde ». Le 1<sup>er</sup> juin 1943, René Birr est décapité à la hache par les nazis. Devant le tribunal suprême du Reich il adopte une attitude héroïque lorsqu'il déclare « Nous vous avons combattu vous les barbares, nous avons rassemblé les armes pour vous chasser de notre pays. Vous allez périr même si moi je dois mourir. Notre peuple sera libre ».

***Bernard Laval. Liberté, j'écris ton nom sur les pentes du Lomont***

Soumis à des rationnements draconiens des denrées alimentaires et subissant les effets des pénuries des productions agricoles, minières et industrielles envoyées en Allemagne, Bernard Laval comprend en 1942 qu'il doit résister. Le 16 août 1944, âgé de 18 ans, il rejoint le maquis du Lomont qui est attaqué le 22 août par les troupes allemandes. Bernard Laval est blessé mais il parvient à aider un camarade qui meurt sous ses yeux. Aujourd'hui encore il dit « il n'y a rien de plus cruel et de plus injuste que la guerre mais quand il s'agit de la liberté il faut se battre ».

***L'université de Strasbourg à Clermont-Ferrand***

Dès septembre 1939, l'université de Strasbourg déménage pour fuir l'arrivée des troupes allemandes ; ses professeurs et ses étudiants s'installent à Clermont-Ferrand. Les nazis exigent le retour immédiat de tous à Strasbourg et considèrent le départ d'une université d'État comme une insulte publique. Les étudiants et les professeurs refusent de quitter la capitale de l'Auvergne pour revenir travailler « sous la botte nazie ». En répression, les troupes allemandes organisent la rafle du 25 novembre 1943 qui donne lieu à 800 interpellations et 350 déportations dont 105 vont se traduire par la mort dans les camps de concentration. Les étudiants sont interrogés individuellement et violentés par la *Gestapo*, envoyés à Compiègne puis à Buchenwald. Seule une trentaine d'étudiants revient de ce camp de concentration, en revanche aucun étudiant juif ne réchappe d'Auschwitz.

**DOCUMENT INTERACTIF**

***Raymond Olff – Patriote réfractaire à l'annexion de fait***

Voir le document sur la plateforme.

---

# Épisode n° 6

## *Du Massif central à la Méditerranée, résister ! Ne pas collaborer*

---

CAPACITÉS DÉVELOPPÉES, CLASSES DE PREMIÈRE ET TERMINALE

**Exploiter et confronter des informations**

- Utiliser les ressources en ligne pour développer son expression personnelle et son sens critique.
- Prélever, hiérarchiser et confronter des informations.
- Cerner le sens général d'un document ou d'un corpus documentaire, et le mettre en relation avec la situation historique étudiée.

**Préparer et organiser son travail de manière autonome :** mener à bien une recherche individuelle ou au sein d'un groupe.

PARCOURS PÉDAGOGIQUE PROPOSÉ PAR

Vincent Marie

Professeur agrégé d'histoire-géographie,  
chargé de mission cinéma-audiovisuel (2012-2015) auprès de la DAAC,  
rectorat de l'académie de Montpellier

## Questions

Vous allez découvrir dans ce web-documentaire les actions et les engagements des résistants en visionnant des ressources sélectionnées sur cette plateforme et accessibles par un lien direct.

Pour chaque question sont indiqués : le time code de début et de fin des formats longs ainsi que le titre de toutes les ressources (formats longs, films courts et documents interactifs) à consulter afin de construire votre réponse.

### 1. EN QUOI L'ENGAGEMENT DES RÉSISTANTS DANS LA RÉGION DU MASSIF CENTRAL À LA MÉDITERRANÉE REPRÉSENTE-T-IL UN COMBAT POUR LA DÉFENSE DES VALEURS DE LA RÉPUBLIQUE ?

#### FORMAT LONG

2:22 - 3:03, *Du Massif central à la Méditerranée, « Résister! Ne pas collaborer »*

#### FILMS COURTS

*Jacqueline Vigne, la rébellion d'une jeune fille*

*Jean Rostand, la lettre d'un élève au secrétaire d'État Lamirand*

### 2. EN QUOI LA « BATAILLE DE L'OPINION » CONSTITUE-T-ELLE, DÈS LES PREMIÈRES HEURES DE LA RÉSISTANCE, UN ENJEU FONDAMENTAL ?

#### FORMAT LONG

5:11 - 7:48, *Du Massif central à la Méditerranée, « Résister! Ne pas collaborer »*

#### FILMS COURTS

*Alberte Bonjean, imprimer, c'est résister*

*Propagande vichyste: juifs et communistes, les responsables de la défaite*

#### DOCUMENTS INTERACTIFS

*Papillons collaborationnistes*

*Les tracts communistes de Carcassonne*

### 3. POURQUOI LE MONT-MOUCHET EST-IL DEvenu « UN LIEU DE MÉMOIRE » DE LA RÉSISTANCE EN AUVERGNE ?

#### FORMAT LONG

01:38 - 4:00 / 13:24 - 15:42, *Tous au Mont-Mouchet! Rassemblement des maquis auvergnats*

#### FILMS COURTS

*Population du Mont-Mouchet, victime des représailles allemandes*  
*La minute d'Hélène Chaubin. Le rassemblement du Mont-Mouchet*

#### DOCUMENT INTERACTIF

*Musée du Mont-Mouchet, Haute-Loire*

### 4. EN QUOI L'ANNÉE 1942 MARQUE-T-ELLE UN TOURNANT DANS LES ACTIONS MENÉES PAR LA RÉSISTANCE DU MASSIF CENTRAL À LA MÉDITERRANÉE ?

#### FORMAT LONG

7:49 - 10:03, *Du Massif central à la Méditerranée, « Résister! Ne pas collaborer »*

#### DOCUMENT INTERACTIF

*Ligne de démarcation et invasion de la zone sud*

### 5. QUE NOUS APPREND L'ENGAGEMENT D'ANGE ALVAREZ SUR L'HISTOIRE DE LA RÉSISTANCE COMMUNISTE ?

#### FORMATS LONGS

10:11 - 12:15, *Du Massif central à la Méditerranée, « Résister! Ne pas collaborer »*  
00:15 - 15:18, *Ange Alvarez, les actions spéciales de « Jo le Rouge »*

#### FILM COURT

*La minute d'Hélène Chaubin. La Résistance communiste*

#### DOCUMENT INTERACTIF

*Ange Alvarez*

### 6. EN QUOI LES INTRODUCTIONS AUX DEUX PORTRAITS CINÉMATOGRAPHIQUES D'ANGE AYORA DÉFINISSENT-ILS LE PERSONNAGE TOUR À TOUR COMME UN HÉROS DE LA RÉSISTANCE ET COMME UNE VICTIME DES EXACTIONS NAZIES ?

#### FORMAT LONG

00:00 - 1:00, *Ange Ayora, la répression de l'État français*

#### FILM COURT

00:00 - 1:22, *Ange Ayora, itinéraire d'un déporté*

#### DOCUMENT INTERACTIF

*Ange Ayora*

## Éléments de réponse

Selon le scénario pédagogique choisi, il est possible de proposer aux élèves de répondre à tout ou partie des questions portant sur les actions et les engagements des résistants, épisode par épisode. Le questionnement s'appuie sur l'étude de documents sélectionnés et oriente les élèves vers une analyse méthodique. Les éléments de réponse proposés ci-après pourront être utilement complétés par ceux des autres épisodes.

### 1. EN QUOI L'ENGAGEMENT DES RÉSISTANTS DANS LA RÉGION DU MASSIF CENTRAL À LA MÉDITERRANÉE REPRÉSENTE-T-IL UN COMBAT POUR LA DÉFENSE DES VALEURS DE LA RÉPUBLIQUE ?

#### FORMAT LONG

2:22 - 3:03, *Du Massif central à la Méditerranée*, « Résister! Ne pas collaborer »

#### FILMS COURTS

*Jacqueline Vigne, la rébellion d'une jeune fille*

*Jean Rostand, la lettre d'un élève au secrétaire d'État Lamirand*

Dans son article « L'entrée en résistance » publié par la revue *Le Mouvement social* en 1997, l'historien Laurent Douzou, maître de conférences d'histoire contemporaine à l'université Lyon II, explique qu'« il est apparemment peu d'expression plus appropriée au type de combat mené par les clandestins entre 1940-44 que celle « d'entrée en résistance ». [...] Aller au combat dans la France à l'heure allemande, c'était d'un même mouvement enfreindre la légalité de l'État français et défier l'occupant. Il y fallait nécessairement une décision, qu'elle eût le caractère de l'immédiateté et apparût comme allant de soi ou qu'elle fût le fruit d'un débat intérieur ».

L'entrée en Résistance relève d'un choix conscient qui s'effectue à tous les âges. Pour Jacqueline Vigne, âgée de 13 ans, son premier acte de Résistance date de son refus de chanter *Maréchal nous voilà* et d'assister aux levées des couleurs au moment où l'État français impose ses rituels dans tous les établissements. Pour Ange Ayora et Jean Rostand, le combat contre l'occupant et la défense des libertés sont les motivations essentielles pour entrer en Résistance. Pour ces résistants, il est essentiel de tout faire pour rétablir les valeurs républicaines confisquées par l'État français du maréchal Pétain. Toutefois, Laurent Douzou précise qu'« aux origines, on n'entrait pas en résistance au sens où l'on aurait rejoint des communautés existantes, on tentait de poser les fondements d'une hypothétique résistance à venir ».

## 2. EN QUOI LA « BATAILLE DE L'OPINION » CONSTITUE-T-ELLE, DÈS LES PREMIÈRES HEURES DE LA RÉSISTANCE, UN ENJEU FONDAMENTAL ?

### FORMAT LONG

5:11 - 7:48, *Du Massif central à la Méditerranée, « Résister! Ne pas collaborer »*

### FILMS COURTS

*Alberte Bonjean, imprimer, c'est résister*

*Propagande vichyste: juifs et communistes, les responsables de la défaite*

### DOCUMENTS INTERACTIFS

*Papillons collaborationnistes* SOURCE

*Les tracts communistes de Carcassonne* SOURCE

Dès son arrivée au pouvoir en 1940, la propagande menée par le régime de Vichy cherche à désigner les responsables de la défaite et de la déchéance morale de la France. De nombreuses affiches véhiculent et propagent ces idées. Si la plupart des rédactions comme celles de *L'Action française* et du journal *Gringoire* relaient logiquement la propagande du nouveau régime, ce n'est pas le cas du journal *La Montagne* dirigé par Alexandre Varenne. En effet, ce dernier n'hésite pas à s'attaquer directement à Pierre Laval alors vice-président du Conseil. En vigueur le 3 juillet 1940, la censure de la presse prend une nouvelle tournure avec la création en août 1940 d'un secrétariat général de l'information chargé de contrôler étroitement les publications. Dans ce cadre, le quotidien clermontois est systématiquement censuré et Alexandre Varenne « préfère briser sa plume plutôt que de la mettre au service de la tyrannie ».

La voix de la Résistance s'exprime alors dans la clandestinité. Pour Ange Ayora, alors jeune résistant narbonnais de 17 ans, « Il fallait informer la population du danger que représentait l'occupation de la France par les nazis ». Des petits papillons, sortes de tracts avec peu de texte comme ceux de Carcassonne, sont imprimés. Pour Alberte Bonjean, étudiante en Hypokhâgne sous l'Occupation, imprimer devient un acte de Résistance. Au sein du lycée Blaise Pascal de Clermont-Ferrand, elle réalise d'abord avec quelques-unes de ses camarades, des affiches, des étiquettes et écrit des petites mots manuscrits comme « Vive la France », « Vive la République ». Par la suite, elle crée des affiches moins personnalisées grâce à un petit imprimeur et avec le soutien des forces unies de la Jeunesse patriotique. La contre-propagande s'organise. L'écrivain et journaliste Emmanuel Dastier, le philosophe Jean Cavailles et les époux Aubrac (Raymond est ingénieur des Ponts et chaussées et Lucie est fille de vigneron), impriment *La dernière colonne* et posent les bases du mouvement *Libération sud*; à Montpellier c'est le Groupe *Liberté* qui édite un journal clandestin distribué jusqu'à Marseille; il sera à l'origine du mouvement *Combat*.

Dans cette bataille de l'opinion, le ministère de la culture s'empare aussi du cinéma percevant en lui un outil de propagande redoutable.

### 3. POURQUOI LE MONT-MOUCHET EST-IL DEvenu « UN LIEU DE MÉMOIRE » DE LA RÉSISTANCE EN AUVERGNE ?

#### FORMAT LONG

01:38 - 4:00 / 13:24 - 15:42, *Tous au Mont-Mouchet! Rassemblement des maquis auvergnats*

#### FILMS COURTS

*Population du Mont-Mouchet, victime des représailles allemandes*

*La minute d'Hélène Chaubin. Le rassemblement du Mont-Mouchet*

#### DOCUMENT INTERACTIF

*Musée du Mont-Mouchet, Haute-Loire*

Aux confins des départements du Cantal, de la Haute-Loire et de la Lozère, le Mont-Mouchet (1335 mètres d'altitude) est une place majeure de la Résistance auvergnate. Au printemps 1944, à la veille du débarquement allié, les états-majors de la Résistance entrent en contact avec les Forces françaises libres à Londres et à Alger et décident de rassembler les maquis auvergnats en un lieu stratégique. À partir du 20 mai 1944, sous l'autorité d'Emile Coulaudon dit « colonel Gaspard » (1907-1977), chef régional des Forces françaises de l'intérieur (FFI) de la zone R.6, le Mont-Mouchet devient l'un des cinq grands maquis de France. Les 10 et 11 juin 1944, 2200 soldats de la *Wehrmacht* livrent un combat acharné contre les maquisards rassemblés au Mont-Mouchet. Repliés sur le « réduit de la Truyère », ces maquisards subissent de lourdes pertes et la population civile est victime de représailles de la part de la *Wehrmacht*. Aujourd'hui, en souvenir de ces combats, un musée-mémorial et un monument aux morts sculpté par Raymond Coulon, s'élèvent sur le Mont-Mouchet.

Chaque année, à la fin juin, un important rassemblement du souvenir a lieu au pied de ce monument aux morts dédié aux héros de la Résistance et aux maquis de la France. Cet édifice, érigé avec l'accord et l'appui du général de Gaulle est inauguré le 9 juin 1946.

Un premier musée de la Résistance est alors établi dans la Maison forestière reconstruite après la Libération et qui abritait l'état-major des Forces françaises de l'intérieur (FFI). Depuis le 8 mai 1989, ce musée occupe un nouveau bâtiment financé par l'État et le Conseil régional.

## 4. EN QUOI L'ANNÉE 1942 MARQUE-T-ELLE UN TOURNANT DANS LES ACTIONS MENÉES PAR LA RÉSISTANCE DU MASSIF CENTRAL À LA MÉDITERRANÉE ?

### FORMAT LONG

7:49 - 10:03, *Du Massif central à la Méditerranée, « Résister ! Ne pas collaborer »*

### DOCUMENT INTERACTIF

#### *Ligne de démarcation et invasion de la zone sud*

Signé à Rethondes le 22 juin 1940, l'armistice franco-allemand prévoit le découpage de la France en deux espaces séparées par une ligne de démarcation. Des Pyrénées-Atlantiques, au niveau de la frontière espagnole, à la Suisse à hauteur de Gex, cette ligne, longue de 1 200 kilomètres, coupe la France en deux grandes zones dès le 25 juin 1940. On distingue :

- La zone occupée (ou la « zone nord ») qui couvre plus de la moitié du territoire. Placée sous l'autorité du gouverneur militaire de Paris, elle est occupée par les Allemands et rebaptisée « zone nord », en novembre 1942, date à laquelle les troupes allemandes occupent également la zone sud.
- La zone non occupée (ou la « zone sud ») dont Vichy devient en quelque sorte la « capitale » est familièrement appelée « zone nono » (pour non occupée). Le 10 juin 1940, le parlement vote les pleins pouvoirs au maréchal Pétain qui promulgue L'État français et s'engage peu après dans une politique de collaboration avec l'occupant nazi.

En novembre 1942, à la suite de l'opération *Torch* c'est-à-dire le débarquement des Alliés en Afrique du nord, les modalités d'occupation du territoire français sont bouleversées. Les Allemands rompent les conditions de l'armistice et envahissent la zone « libre » qui est rebaptisée « zone sud ». L'ensemble du territoire français est ainsi occupé.

Les menaces d'arrestations, de rafles et de répressions s'accroissent donc dans cette région nouvellement occupée. Les résistants doivent faire preuve d'une plus grande prudence. Pour autant, Flore et Georges Loinger n'hésitent pas, par exemple, à cacher près de 200 enfants juifs dont la vie est mise en péril par ces nouvelles modalités d'occupation et par l'accélération de la mise en œuvre de la Solution finale à l'échelle de l'Europe.

Le refus du STO (Service du travail obligatoire en Allemagne créé en 1943) et le rejet de la politique collaborationniste de Vichy viennent également grossir les rangs de la Résistance.

## 5. QUE NOUS APPREND L'ENGAGEMENT D'ANGE ALVAREZ SUR L'HISTOIRE DE LA RÉSISTANCE COMMUNISTE ?

### FORMATS LONGS

10:11 - 12:15, *Du Massif central à la Méditerranée, « Résister! Ne pas collaborer »*

00:15 - 15:18, *Ange Alvarez, les actions spéciales de « Jo le Rouge »*

### FILM COURT

*La minute d'Hélène Chaubin. La Résistance communiste*

### DOCUMENT INTERACTIF

*Ange Alvarez*

L'engagement dans la Résistance est une action morale et périlleuse comme en atteste le parcours d'Ange Alvarez que l'on surnomme « Jo le Rouge ». Dès 1939, ce militant communiste refuse de s'aligner sur la politique de Moscou et dénonce le pacte germano-soviétique. Sa Résistance commence à 15 ans, dans les mines d'Alès: il tracte, sabote et dynamite. Il fait partie de l'organisation spéciale des Francs-tireurs et partisans (FTP) du Gard. L'action directe est la voie qu'il choisit pour combattre le nazisme. Il cherche alors à assurer des actions très « spéciales » et mène des attentats contre les officiers allemands. Ce choix tactique de tradition anarchiste est d'ailleurs davantage pratiqué dans le nord de la France que dans la zone sud. Il est arrêté par la *Gestapo* et envoyé à Dachau. Mais, il réussit à s'échapper du « train fantôme » qui le conduit au camp et prend le maquis. En 1944, il participe aux libérations des villes de Béziers et de Montpellier. L'engagement d'Ange Alvarez dans la Résistance est un acte individuel ce qui explique sans doute qu'il ait voulu garder de l'autonomie et jouer un rôle singulier tourné vers l'action immédiate.

Ce témoignage nous apprend que l'histoire des résistants repose aussi sur des discours et des représentations s'inscrivant dans un engagement militant. Les mémoires de la Résistance se répartissent entre les différents courants et sensibilités qui s'y sont exprimés. Mais qu'elle soit gaulliste ou communiste, chacune de ces mémoires célèbre à sa manière une France combattante, unie contre l'occupant nazi et ses complices français.

## 6. EN QUOI LES INTRODUCTIONS AUX DEUX PORTRAITS CINÉMATOGRAPHIQUES D'ANGE AYORA DÉFINISSENT-ILS LE PERSONNAGE TOUR À TOUR COMME UN HÉROS DE LA RÉSISTANCE ET COMME UNE VICTIME DES EXACTIONS NAZIES ?

### FORMAT LONG

00:00 - 1:00, *Ange Ayora, la répression de l'État français*

### FILM COURT

00:00 - 1:22, *Ange Ayora, itinéraire d'un déporté*

### DOCUMENT INTERACTIF

#### *Ange Ayora*

Dans le premier extrait, plusieurs plans permettent d'exposer le parcours du personnage dans la Résistance. Un mouvement de caméra du haut vers le bas sur l'appel du 18 juin prononcé par le général de Gaulle introduit la séquence. D'autres plans exposant des médailles, le diplôme du grade de chevalier de la légion d'honneur d'Ange Ayora et la une du journal *Le patriote résistant* présentent le personnage comme un héros. À cet effet, la caméra nous montre aussi qu'il a obtenu une distinction décernée par la ville de Narbonne pour ses actions au sein du Front national de lutte pour la libération et l'indépendance de la France. Le clap sur Ange Ayora montre le film en cours de réalisation et facilite l'introduction du témoignage. Il est assis à son bureau, véritable sanctuaire de son parcours de résistant. Une mélodie à la guitare accompagne cette séquence. On peut donc apercevoir dans le décor de son environnement tous les objets qui ont été isolés dans les plans précédents (les médailles, la une du journal, les tableaux sous verre de ses diplômes et de l'appel du général de Gaulle). Ainsi, par les moyens du cinéma, Ange Ayora apparaît comme un héros-résistant.

Dans le second extrait, le ton est donné dès les premières images. Sur une musique mélancolique, des images d'archives cinématographiques, extraites du film documentaire « Les camps de la mort » des *Actualités françaises* du 29 avril 1945, montrent l'armée américaine libérant le camp de Dachau. On y voit l'intérieur du camp et l'image d'un déporté soutenu par des soldats américains. Rien ne semble indiquer, pour l'instant, qu'il s'agit d'Ange Ayora. Un cut, suivi d'une image photographique plein écran montre quatre déportés. Cette photographie est commentée par une voix *off* qui est sans doute celle de l'homme qui tient le cliché dans ses mains. Plan suivant, un homme tenant l'image dans sa main est assis derrière son bureau. Il explique qu'il est l'un des personnages présents sur cette photographie, c'est lui. Une image d'archive s'intercale puis on retrouve notre personnage qui est alors clairement identifié par un titrage annonçant : « Ange Ayora, membre du Front national et déporté ». La figure de cet homme pendant la Seconde Guerre mondiale se fond avec celle de l'homme aujourd'hui. Il a résisté à la déshumanisation et il nous raconte son histoire : celle d'une « victoire sur le nazisme ». Le choix de ce montage semble vouloir d'abord mettre en avant les événements en les contextualisant, pour ensuite accorder toute la place au témoignage poignant d'un ancien déporté qui a consacré l'essentiel de sa vie à rencontrer des élèves afin de les sensibiliser à l'une des périodes les plus tragiques de notre histoire contemporaine.

---

# Épisode n° 7

## *Du Poitou aux Pyrénées, les combats d'une Résistance plurielle*

---

CAPACITÉS DÉVELOPPÉES, CLASSES DE PREMIÈRE ET TERMINALE

**Exploiter et confronter des informations**

- Utiliser les ressources en ligne pour développer son expression personnelle et son sens critique.
- Prélever, hiérarchiser et confronter des informations.
- Cerner le sens général d'un document ou d'un corpus documentaire, et le mettre en relation avec la situation historique étudiée.

**Préparer et organiser son travail de manière autonome :** mener à bien une recherche individuelle ou au sein d'un groupe.

PARCOURS PÉDAGOGIQUE PROPOSÉ PAR

Vincent Marie

Professeur agrégé d'histoire-géographie,  
chargé de mission cinéma-audiovisuel (2012-2015) auprès de la DAAC,  
rectorat de l'académie de Montpellier.

---

# Questions

---

Vous allez découvrir dans ce webdocumentaire les actions et les engagements des résistants en visionnant des ressources sélectionnées sur cette plateforme et accessibles par un lien direct.

Pour chaque question sont indiqués : le time code de début et de fin des formats longs ainsi que le titre de toutes les ressources (formats longs, films courts et documents interactifs) à consulter afin de construire votre réponse.

## 1. COMMENT SE CARACTÉRISENT LES COMBATS DE LA RÉSISTANCE DANS LA RÉGION DU POITOU AUX PYRÉNÉES ?

### FORMAT LONG

2:40 - 3:34, *Les combats d'une Résistance plurielle*

### FILMS COURTS

*Angèle Bettini Del Rio, une jeunesse toulousaine contre le Maréchal Félon*

*La minute de Michel Chaumet. La section spéciale de sabotage de Jacques Nancy*

*Lucien Philipponeau, le devoir accompli*

### DOCUMENT INTERACTIF

*Attentat à la maison close*

## 2. QUE NOUS APPREND LE TÉMOIGNAGE DE GÉRARD CHATELIER SUR L'ENGAGEMENT EN RÉSISTANCE ?

### FORMAT LONG

0:00 - 12:32, *Gérard Chatelier. Le Bordelais en culotte courte joue avec le feu*

### DOCUMENT INTERACTIF

*Gérard Chatelier*

### 3. MONTRER, COMMENT FACE À LA MISE EN PLACE DU SERVICE DU TRAVAIL OBLIGATOIRE ET DE LA DÉPORTATION DES JUIFS, LES ACTIONS DE LA RÉSISTANCE SE DURCISSENT.

#### FORMAT LONG

0:00 - 10:50, François Testas. *Les chemins de la Résistance*

#### FILM COURT

*La minute de Guillaume Agullo. La rafle des juifs en zone sud*

#### DOCUMENTS INTERACTIFS

*Travailler au service de l'Allemagne*

*Attentat à la maison close*

### 4. QUE NOUS APPRENNENT LES TÉMOIGNAGES DU RÉSISTANT HENRI GAMBADA ET DE L'HISTORIEN GUILLAUME AGULLO SUR L'HISTOIRE DES MAQUIS DANS LA RÉGION ?

#### FILMS COURTS

*Henri Gambade et le premier maquis du Lot*

*La minute de Guillaume Agullo. L'Aveyron terre de maquis*

#### DOCUMENT INTERACTIF

*Le Bureau des opérations aériennes, BOA*

### 5. COMMENT LES RÉSISTANTS DE CETTE RÉGION PARTICIPENT-ILS À LA LIBÉRATION DE LA FRANCE À PARTIR DE JUIN 1944 ?

#### FORMAT LONG

8:30 - 11:47, Gérard Chatelier. *Le Bordelais en culotte courte joue avec le feu*

#### FILM COURT

*François Bouchet, l'insurrection de la Vienne*

### 6. QUELLE PLACE ET QUEL RÔLE DONNER À L'HISTORIEN DANS LE WEBDOCUMENTAIRE « LES RÉSISTANCES » ?

#### FILMS COURTS

*La minute de Michel Chaumet. Réseau Comète, une filière d'évasion par les Pyrénées*

*La minute de Guillaume Agullo. Les Républicains espagnols dans la Résistance pyrénéenne*

# Éléments de réponse

Selon le scénario pédagogique choisi, il est possible de proposer aux élèves de répondre à tout ou partie des questions portant sur les actions et les engagements des résistants, épisode par épisode. Le questionnement s'appuie sur l'étude de documents sélectionnés et oriente les élèves vers une analyse méthodique. Les éléments de réponse proposés ci-après pourront être utilement complétés par ceux des autres épisodes.

## 1. COMMENT SE CARACTÉRISENT LES COMBATS DE LA RÉSISTANCE DANS LA RÉGION DU POITOU AUX PYRÉNÉES ?

### FORMAT LONG

2:40 - 3:34, *Les combats d'une Résistance plurielle*

### FILMS COURTS

*Angèle Bettini Del Rio, une jeunesse toulousaine contre le Maréchal Félon*

*La minute de Michel Chaumet. La section spéciale de sabotage de Jacques Nancy*

*Lucien Philipponeau, le devoir accompli*

### DOCUMENT INTERACTIF

*Attentat à la maison close*

D'Angoulême à Rodez se jouent des réalités complètement différentes : on espionne les troupes allemandes pour le compte des Anglais, on cache et on protège des victimes de l'État français collaborateur et autoritaire. Partout on prend les armes pour rendre à la France sa liberté. Juifs, Espagnols, Polonais, Anglais... la Résistance du sud-ouest ne fait pas de distinction. Tous ces hommes et toutes ces femmes illustrent les combats d'une Résistance plurielle. Insoumission, adaptation contrainte, Résistance, simultanément ou successivement, tels sont les comportements ordinaires des « résistants » dans la société de leur temps. La notion de Résistance, définie par Pierre Laborie, historien spécialiste de l'opinion publique sous Vichy, s'appuie sur trois critères discriminants :

– La volonté de nuire à un ennemi identifié occupant ou au service de l'occupant, en agissant pour empêcher la réalisation de son objectif.

À ce titre, le cas de Jacques Nancy est particulièrement intéressant puisqu'il arrive en France en novembre 1943 dans le cadre d'une opération du Bureau des opérations aériennes de la France Libre. En décembre, il crée la Section spéciale de sabotage (SSS) et pratique des opérations dans toute la région. La SSS est très mobile et participe notamment à la libération d'Angoulême en août 1944. Autre témoignage intéressant, celui de Lucien Philipponeau, membre des Francs-tireurs et partisans (FTP) qui participe à de multiples combats. Il explique que l'ennemi identifié comme étant le plus dangereux n'est pas le soldat allemand mais le Français qui collabore et qui peut à tout moment le dénoncer avec ses camarades.

– La conscience de résister, qui revêt des degrés et des formes diverses, est un autre critère.

Le témoignage de Lucien Philipponeau représente l'expression volontaire d'un refus intransigeant. Très jeune, il entre dans la Résistance active en tant que FTP. En réaction à l'emprisonnement de ses deux frères, l'un en Allemagne, l'autre en Autriche, face aux contraintes de l'Occupation et devant la barbarie nazie liée à la déportation juive, il se forge une conscience de la Résistance. Cette conscience est perceptible à la fin du témoignage quand il parle avec beaucoup d'émotion du devoir accompli.

– Un engagement dans l'action fondé sur la transgression d'un interdit et impliquant les risques d'une répression.

Angèle Bettini, agent de propagande des Jeunesses communistes, participe très tôt à des actes de Résistance. Avec quelques camarades, elle met au point un système ingénieux visant déverser des tracts sur le cortège officiel qui accompagne le maréchal Pétain lors de sa venue à Toulouse le 5 novembre 1940. Elle connaît les risques encourus qui peuvent aller d'une peine de prison assortie d'une amende en passant par des violences policières voire même des actes de torture. Lucien Philipponeau évoque même la nécessité de prévoir l'acte du suicide dans le cas où il serait pris par les nazis.

## 2. QUE NOUS APPREND LE TÉMOIGNAGE DE GÉRARD CHATELIER SUR L'ENGAGEMENT EN RÉSISTANCE ?

### FORMAT LONG

0:00 - 12:32, *Gérard Chatelier. Le Bordelais en culotte courte joue avec le feu*

### DOCUMENT INTERACTIF

*Gérard Chatelier*

Gérard Chatelier a 14 ans en 1940. C'est un jeune homme turbulent qui refuse l'Occupation. Avec ses jeunes amis et encouragé par la BBC, il est déjà prêt à en découdre avec les soldats allemands. Il se spécialise notamment dans la confection d'explosifs après avoir mis le feu à une voiture allemande lors d'un coup d'éclat. Son père, Philippe Chatelier, est inspecteur de police et fermement anti pétainiste. Résistant de la première heure, il monte un petit réseau de Résistance. Gérard cherche à s'engager dans l'action et entre au service de son père en 1941. Sous les ordres du colonel Grandier-Vazeille, qui organise l'Armée secrète à Bordeaux, il espionne les installations ennemies, suit la construction de la base sous-marine et rapporte l'emplacement et le calibre des différents canons disposés dans la ville. Dans son témoignage, il explique qu'il a dû volontairement faire sauter la chaîne de son vélo pour recueillir le plus discrètement possible ces informations. Il est en effet dangereux de s'arrêter devant les installations allemandes et le jeune homme ne peut pas risquer l'arrestation d'autant qu'au début de l'année 1943, les nombreuses enquêtes qui sont détournées par l'inspecteur Chatelier provoquent les soupçons de sa hiérarchie. Les risques encourus sont grands. En août 1943, menacée d'arrestation, la famille quitte Bordeaux pour vivre dans la clandestinité en Corrèze. À leur grand regret, Le père et le fils ne participent pas à la libération de Bordeaux. Après la guerre, Gérard souhaite tirer un trait sur le passé et préfère oublier « ces années noires ». Contrairement à de nombreux résistants, témoigner pour lui n'est pas une préoccupation première. Ce n'est que bien après le conflit, qu'il choisit de faire part de son engagement.

### 3. MONTRER, COMMENT FACE À LA MISE EN PLACE DU SERVICE DU TRAVAIL OBLIGATOIRE ET DE LA DÉPORTATION DES JUIFS, LES ACTIONS DE LA RÉSISTANCE SE DURCISSENT.

#### FORMAT LONG

0:00 - 10:50, *François Testas. Les chemins de la Résistance*

#### FILM COURT

*La minute de Guillaume Agullo. La rafle des juifs en zone sud*

#### DOCUMENTS INTERACTIFS

*Travailler au service de l'Allemagne*

*Attentat à la maison close*

La désobéissance, l'insoumission et les stratégies de survie n'engagent pas a priori leurs auteurs dans la perspective d'une lutte collective contre l'occupant. Elle est d'abord le fruit d'une stratégie personnelle. Ainsi l'administration de Vichy désigne les réfractaires au Service du travail obligatoire (STO) créé par la loi du 16 juillet 1943 comme des insoumis. Le réfractaire qui fuit pour échapper à la réquisition et le juif qui se cache pour ne pas être arrêté obéissent à des stratégies de survie ou d'insoumission tant qu'ils ne font pas acte de Résistance. Ceux qui les aident, en revanche, s'engagent bien dans des actes de transgression délibérée et contribuent à contrecarrer les objectifs de l'occupant. Pour autant, nombre de réfractaires au STO rejoignent le maquis et viennent grossir les rangs de la Résistance intérieure pour participer à des actions de sabotage. C'est le cas de François Testas qui déserte des chantiers du barrage de l'Aigle sur la Dordogne pour rejoindre le maquis.

En 1940, ce jeune lycéen se lie d'amitié avec deux jeunes filles juives, Sarah et sa cousine Gilberte. Dans son témoignage, il raconte les petites actions d'insubordination au régime de Vichy et comment il participe à la rédaction de tracts contestataires. Lors de la rafle de la zone sud du 26 août 1942, Sarah est arrêtée par la police française avant d'être déportée. Cette injustice pousse François à organiser une opération d'envergure : un attentat contre une maison close qui ouvre ses portes aux officiers allemands. François Testas et ses camarades piègent un gâteau à destination des soldats allemands. Ce 20 février 1943, une centaine de militaires des « troupes d'opérations allemandes » est présente ainsi que le patron de l'établissement, sa femme et huit pensionnaires. Le bilan est lourd : 5 soldats allemands tués, 7 autres blessés. François Testas, ce garçon pacifiste de 20 ans, s'est mué en un résistant déterminé à accomplir des actions violentes.

## 4. QUE NOUS APPRENNENT LES TÉMOIGNAGES DU RÉSISTANT HENRI GAMBADE ET DE L'HISTORIEN GUILLAUME AGULLO SUR L'HISTOIRE DES MAQUIS DANS LA RÉGION ?

### FILMS COURTS

*Henri Gambade et le premier maquis du Lot*

*La minute de Guillaume Agullo. L'Aveyron terre de maquis*

### DOCUMENT INTERACTIF

*Le Bureau des opérations aériennes, BOA*

Guillaume Agullo, directeur du Musée de la Résistance et de la Déportation de Toulouse, explique que le maquis est une des formes les plus connues de la Résistance car popularisée par le cinéma. Les maquis sont créés dans des zones boisées difficiles d'accès. C'est le cas de l'Aveyron qui se situe sur un axe de communication entre Toulouse et Nîmes, Montpellier et le Massif central. Tenir l'Aveyron est fondamental. Il s'agit d'assurer une présence forte pour désorganiser les communications et les transmissions de l'occupant allemand.

Un maquis c'est aussi un refuge. Des hommes s'y cachent car ils sont menacés de persécution et d'arrestation. Ainsi, les maquisards s'organisent et veulent agir pour défendre et reconquérir les valeurs de la République.

Henri Gambade a 20 ans en 1940. Il fait partie de l'Armée secrète et il est le fondateur du premier maquis du Lot à partir du 1<sup>er</sup> mars 1943. Le maquis s'étoffe par la venue de réfractaires au STO et au mois de juin, l'effectif se monte à 25 maquisards. Pour assurer la pérennité et la sécurité d'un maquis, le nombre de ses membres est moins décisif que la complicité de la population proche qui ne peut ignorer son existence : se nourrir, se soigner, s'armer, sont aussi des enjeux essentiels. Le parachutage de containers organisé par le BOA (Bureau des opérations aériennes créé par Jean Moulin en avril 1943) apparaît dans cette perspective comme un événement important et riche en émotion comme Henri Gambade l'explique à la fin de son témoignage.

## 5. COMMENT LES RÉSISTANTS DE CETTE RÉGION PARTICIPENT-ILS À LA LIBÉRATION DE LA FRANCE À PARTIR DE JUIN 1944 ?

### FORMAT LONG

8:30 - 11:47, *Gérard Chatelier. Le Bordelais en culotte courte joue avec le feu*

### FILM COURT

*François Bouchet, l'insurrection de la Vienne*

Le 6 juin 1944, le général de Gaulle annonce le débarquement à la BBC. Lorsque Gérard Chatelier entend que « La bataille suprême est engagée », il est fou de joie. Les Forces françaises libres (FFL) qui reçoivent l'appui des Forces françaises de l'intérieur (FFI), harcèlent les troupes ennemies et libèrent seules certaines régions. Ainsi, Gérard Chatelier participe à la libération du territoire en tentant de ralentir et de retarder au maximum, la remontée de l'armée allemande vers le nord. Il participe ainsi au « plan vert », consistant à saboter les voies ferrées et au « plan tortue » visant à neutraliser les liaisons routières. Dans son témoignage, il évoque des actions de sabotage et détaille certaines interventions auxquelles il prend part. Il explique notamment comment les maquisards lancent sur les routes des clous en forme de tétraèdre pour crever les roues des véhicules ennemis. Il rejoue d'ailleurs devant la caméra ce geste de Résistance.

François Bouchet entre dans la Résistance la veille du débarquement en Normandie. Il a 17 ans et participe aux actions d'un maquis dans le sud de la Vienne. Sur des indications données par des parachutistes anglais et français, la majeure partie des opérations se déroule fin juillet-début août 1944 sur l'axe Paris-Bordeaux afin d'empêcher les divisions allemandes de rallier le front de Normandie. Les maquisards sont ravitaillés en armes et en matériels grâce à des parachutages effectués par les Alliés. Pour lui la guerre se poursuit car il part en Alsace combattre avec la Première armée française et passe le Rhin en avril 1945 dans un char.

L'action de ces résistants est l'un des facteurs ayant permis à la France, le 8 mai 1945, de se ranger aux côtés des vainqueurs de la Seconde Guerre mondiale.

## 6. QUELLE PLACE ET QUEL RÔLE DONNER À L'HISTORIEN DANS LE WEBDOCUMENTAIRE « LES RÉSISTANCES » ?

### FILMS COURTS

*La minute de Michel Chaumet. Réseau Comète, une filière d'évasion par les Pyrénées*

*La minute de Guillaume Agullo. Les Républicains espagnols dans la Résistance pyrénéenne*

Ce webdocumentaire accorde une place centrale aux témoignages d'anciens résistants. Il existe en effet sur l'histoire de la Résistance une profusion de témoignages. L'enregistrement audiovisuel est ici l'une des conditions de la commémoration, une façon d'éviter l'oubli au moment où les témoins disparaissent. Les personnages interrogés sont des enfants, des adolescents ou de très jeunes hommes et femmes pendant la Seconde Guerre mondiale. Pour autant, la place des historiens et celle des documents n'est pas occultée. Quand le témoin incarne une période, un événement ou un lieu, l'historien contextualise, confronte et met à distance le témoignage mémoriel. Quand l'historien Michel Chaumet évoque le réseau Comète, il historicise l'existence et le rôle des Républicains espagnols dans les Pyrénées. La parole des historiens apparaît ici dans les films courts, en voix off dans les films longs ou à travers les liens interactifs qui renvoient à des documents, sources d'histoire. Les historiens accomplissent un devoir d'histoire et un travail sur la mémoire.

La relation complexe entre l'acteur-témoin et l'historien est cependant perceptible (on accorde à l'historien une minute d'intervention comme annoncée dans les cartons de présentation). L'historien Pierre Laborie, dans un article paru en 1994 dans la Revue *Esprit* et intitulé « Historiens sous haute surveillance », explique que le témoin-acteur a le sentiment d'avoir participé à une aventure incomparable et estime qu'il est impossible à celui qui ne l'a pas vécue de le comprendre. Le résistant n'est jamais complètement convaincu par le travail de l'historien car la Résistance est un phénomène qui demeure, pour ses acteurs, une expérience individuelle profonde et passionnante, difficilement communicable, un moment inoubliable de leur vie au cours duquel ils ont éprouvé les émotions les plus fortes de leur existence. Mais le témoin-acteur veut souvent témoigner dans la mesure où il est à la recherche de légitimation et il a le sentiment d'être retenu par l'histoire que s'il est entendu par l'historien. L'historien a besoin des témoignages pour écrire l'histoire (il existe d'ailleurs des historiens-acteurs). En ce sens son rôle est de questionner la fiabilité des témoins et d'établir une relation avec eux. Certains témoins anonymes et peu sollicités gardent en eux quelques éléments « intacts » qu'il faut savoir aller chercher. Tel est l'un des défis que se proposent de relever les concepteurs et réalisateurs de ce webdocumentaire.

---

# Épisode n° 8

## *Paris-Centre- Bourgogne, le combat pour le progrès et la liberté*

---

CAPACITÉS DÉVELOPPÉES, CLASSES DE PREMIÈRE ET TERMINALE

**Exploiter et confronter des informations**

- Utiliser les ressources en ligne pour développer son expression personnelle et son sens critique.
- Prélever, hiérarchiser et confronter des informations.
- Cerner le sens général d'un document ou d'un corpus documentaire, et le mettre en relation avec la situation historique étudiée.

**Préparer et organiser son travail de manière autonome :** mener à bien une recherche individuelle ou au sein d'un groupe.

PARCOURS PÉDAGOGIQUE PROPOSÉ PAR

Sylvie Borrelly

Professeure agrégée d'histoire-géographie,  
missionnée au service éducatif du Pont du Gard  
par la DAAC du rectorat de l'académie de Montpellier,  
formatrice à l'antenne de l'ESPE de Nîmes.

# Questions

Vous allez découvrir dans ce webdocumentaire les actions et les engagements des résistants en visionnant des ressources sélectionnées sur cette plateforme et accessibles par un lien direct.

Pour chaque question sont indiqués : le time code de début et de fin des formats longs ainsi que le titre de toutes les ressources (formats longs, films courts et documents interactifs) à consulter afin de construire votre réponse.

## 1. COMMENT DES LYCÉENS PARISIENS ENTRENT-ILS EN RÉSISTANCE ?

### FILMS COURTS

*Ivan Denys. Un lycéen parisien en Résistance*

*Bernard Langevin. Résistance à Henri IV*

### DOCUMENTS INTERACTIFS

*André Bessière. Résistant déporté*

*Paul Renaud. Maquisard instructeur*

## 2. QUELS SONT LES DIFFÉRENTS MOYENS DE COMMUNICATION CLANDESTINS PENDANT L'OCCUPATION ?

### FORMAT LONG

0:45 - 1:45 / 6:45 - 10:45, *Jean Chauvin, photographe l'Occupation en Touraine*

### FILMS COURTS

*Roland Cléry. Les émissions radio d'un enfant*

*Roland Vaillant. L'imprimerie clandestine*

### DOCUMENTS INTERACTIFS

*La valise radio*

*Le Journal « Combat »*

*Les chasseurs d'images de la région Centre*

*Photographies de Jean Chauvin*

*Jean Chauvin. Photographe et agent de liaison*

### 3. DÉCRIRE DES ACTIONS SINGULIÈRES ENTREPRISES PAR DES RÉSISTANTS.

#### FORMAT LONG

00:45 - 4:35 / 5:05 - 10:40, Albin Chalandon et André Plagnol. *Le maquis de Lorris*

#### FILMS COURTS

*La minute de Charles Riondet. Les cheminots de la Résistance*

*Paulette Ayot. La double vie d'une mère célibataire*

*Georges Gourci. La révolte d'un paysan*

*Maurice Renaudat. Paysans et ouvriers, les Francs-tireurs et partisans du Cher*

*Robert Quint. Cheminot résistant au dépôt de Bobigny*

#### DOCUMENTS INTERACTIFS

*Marcel Jaurant-Singer. Agent du SOE*

*Marcel Demnet. Faussaire*

*Raymond Casas. Maquisard*

*Séraphin Effernelli. Maquisard et saboteur*

### 4. MONTRER LA RESPONSABILITÉ DU GOUVERNEMENT DE VICHY DANS LA DÉPORTATION DES JUIFS DE FRANCE.

#### FORMAT LONG

3:36 - 6:30, Robert Endewelt. *Dans la section juive de la MOI*

#### FILMS COURTS

*La minute de Benoit Verny. Le recensement des juifs de France*

*La minute de Benoit Verny. Dans les camps du Loiret, août 1942*

#### DOCUMENTS INTERACTIFS

*Mémorial de la Shoah*

*Le port de l'étoile jaune*

*Mémorial de la Shoah de Drancy*

*Musée de la Résistance, de la Déportation et la Libération en Loir-et-Cher*

## 5. QUELLES RÉPRESSIONS LES TROUPES D'OCCUPATION MÈNENT-ELLES CONTRE LA POPULATION CIVILE ?

### FILMS COURTS

*Émilienne Noé dénoncée pour 250 francs*

*Serge Martin. Le massacre de Maillé*

### DOCUMENTS INTERACTIFS

*Jacques Bonsergent. Désobéissant*

*Henri Krasuki. Résistant déporté*

*Jacqueline Fleury. La déportation d'une résistante*

*Le fort de Romainville*

*Mémorial de la France combattante au Mont Valérien*

## 6. COMMENT LES RÉSISTANTS PARTICIPENT-ILS À LA LIBÉRATION DE PARIS ?

### FORMAT LONG

00:25 - 3:35, Roger Grenier. *Libérer Paris, reconstruire la France*

### FILMS COURTS

*La minute de Charles Riondet. La libération de Paris*

*Charles Pegulu de Ronin. La prise de l'Hôtel de Ville de Paris*

### DOCUMENTS INTERACTIFS

*La bataille des Barricades*

*Photographies de la libération de Paris*

*Henri Tanguy, dit Rol*

## Éléments de réponse

Selon le scénario pédagogique choisi, il est possible de proposer aux élèves de répondre à tout ou partie des questions portant sur les actions et les engagements des résistants, épisode par épisode. Le questionnement s'appuie sur l'étude de documents sélectionnés et oriente les élèves vers une analyse méthodique. Les éléments de réponse proposés ci-après pourront être utilement complétés par ceux des autres épisodes.

### 1. COMMENT DES LYCÉENS PARISIENS ENTRENT-ILS EN RÉSISTANCE ?

#### FILMS COURTS

*Ivan Denys. Un lycéen parisien en Résistance*

Le discours du maréchal Pétain le 17 juin 1940 suscite un sentiment de trahison qui déclenche une volonté de réaction chez Ivan Denys, élève de 3<sup>e</sup> et auprès de quelques-uns de ses camarades du lycée Janson-de-Sailly à Paris. Peu avant le 11 novembre 1940, Churchill prononce un discours en français. Il dit « nous continuerons avec vous la guerre et nous sommes là, pour vous libérer, nous n'oublierons jamais l'alliance ». Quelques jours plus tard, Pétain rencontre le chancelier du Reich et placardée sur les murs de Paris, une affiche indique que la France est entrée dans la voie de la collaboration.

Les lycéens apprennent que désormais le 11 novembre n'est plus férié et que toute manifestation patriotique est interdite. À Janson-de-Sailly, le bruit se répand qu'un rassemblement se prépare sur la place de l'Étoile. Ivan Denys, décide de s'y rendre et malgré l'interdiction, certains élèves chantent *La Marseillaise* et crient « Vive de Gaulle » ; en répression, 121 d'entre eux sont arrêtés. De 1940 à 1941, avec une poignée de camarades, Ivan Denys distribue des tracts rédigés par leur professeur de lettres appelant la jeunesse à résister. En 1942, il continue son combat en distribuant clandestinement *L'Université libre*, l'organe des comités universitaires du Front national. En 1943, il intègre le Front national étudiant, mouvement proche du parti communiste et participe à des manifestations contre les collaborateurs.

*Bernard Langevin. Résistance à Henri IV*

Petit-fils du grand physicien Paul Langevin, Bernard a 14 ans en septembre 1940 lorsqu'il entre en classe de 3<sup>e</sup> au collège Henri IV à Paris. Le 30 octobre, son grand-père est arrêté ce qui déclenche la première manifestation antiallemande à Paris, le 8 novembre 1940, sur le boulevard Saint-Michel. Bernard n'y assiste pas mais son engagement prend forme trois jours plus tard lors de la première manifestation patriotique du 11 novembre 1940 sur la place de l'Étoile. Deux ans plus tard, il participe à la confection et à la distribution de tracts appelant à soutenir l'Armée Rouge qui représente à ses yeux « l'espoir d'être libéré » et à refuser le Service du travail obligatoire « Français, ne vas pas en Allemagne ». Il est arrêté en 1943.

#### DOCUMENTS INTERACTIFS

*André Bessière. Résistant déporté*

Voir le document sur la plateforme.

*Paul Renaud. Maquisard instructeur*

Voir le document sur la plateforme.

## 2. QUELS SONT LES DIFFÉRENTS MOYENS DE COMMUNICATION CLANDESTINS PENDANT L'OCCUPATION ?

### FORMAT LONG

0:45 - 1:45 / 6:45 - 10:45, *Jean Chauvin, photographe l'Occupation en Touraine*

« Dès le début de l'Occupation, le 16 septembre 1940, une ordonnance allemande interdit la photographie en plein air et de l'intérieur des maisons. En zone occupée seuls les photographes professionnels bénéficient d'une autorisation délivrée par les services de propagande. Mais, malgré les risques et la difficulté de se procurer du matériel, certains amateurs ne reculent pas devant l'interdiction ». Tous ont fixé des moments de leur quotidien ou tourné des images dans le but de témoigner. Ils sont nombreux à avoir pris ce risque dans la région Centre.

À la Libération, Jean Chauvin confie aux Archives départementales d'Indre-et-Loire près de 3 000 photos montrant les restrictions alimentaires, les difficultés de circulation, les exclusions raciales, les manœuvres militaires et les bombardements.

### FILMS COURTS

*Roland Cléry. Les émissions radio d'un enfant*

Réfugié à Clermont-Ferrand avec sa mère depuis 1942, Roland Cléry à 15 ans est sollicité par le commandant Marandet, animateur du réseau SR Kléber, en contact direct avec Londres. Ayant appris le langage morse chez les scouts et initié aux transmissions par son père, Roland devient donc fort logiquement opérateur radio. Il opère d'abord dans le Puy-de-Dôme d'où il déménage souvent pour échapper aux Allemands. Puis il rejoint Paris à partir de la fin 1943, où, depuis sa « chambre de bonne » à Solferino, il transmet des messages aux Anglais.

*Roland Vaillant. L'imprimerie clandestine*

Dans la rue du Bourg-Tibourg, où son père tient l'imprimerie familiale, Roland Vaillant, alors âgé de 17 ans, est mis à contribution pour une action aussi risquée qu'importante : l'impression de journaux clandestins. Le rôle de l'imprimerie clandestine devient capital car la radio est entièrement soumise à l'Occupant et la presse contrôlée par le régime de Vichy. La presse clandestine devient une arme idéologique dans la lutte contre le nazisme. Parmi les grands titres, *Défense de la France* et *Témoignage chrétien* marquent la Résistance parisienne. Roland Vaillant distribue aussi des tracts qui peuvent « faire évoluer un état d'esprit » afin que « la liberté revienne ».

### DOCUMENTS INTERACTIFS

*La valise radio*

Voir le document sur la plateforme.

*Le Journal « Combat »*

Voir le document sur la plateforme.

*Les chasseurs d'images de la région Centre*

Voir le document sur la plateforme.

*Photographies de Jean Chauvin*

Voir le document sur la plateforme.

*Jean Chauvin. Photographe et agent de liaison*

Voir le document sur la plateforme.

### 3. DÉCRIRE DES ACTIONS SINGULIÈRES ENTREPRISES PAR DES RÉSISTANTS.

#### FORMAT LONG

00:45 - 4:35 / 5:05 - 10:40, *Albin Chalandon et André Plagnol. Le maquis de Lorris*

En 1943, Albin Chalandon, un étudiant de 23 ans et André Plagnol, élève en classe préparatoire au lycée Janson-de-Sailly à Paris, rencontrent le lieutenant Jean de Montangon, instructeur de Saint-Cyr en congé d'armistice. Ce dernier, affilié à l'Organisation de résistance de l'armée (ORA), projette de former militairement les jeunes aspirants en vue des combats pour la Libération. Albin Chalandon devient son adjoint et lorsque Jean de Montangon et d'autres responsables de l'Organisation sont arrêtés, il se retrouve à la tête de 23 jeunes hommes avec lesquels il constitue le maquis Lorris en forêt d'Orléans. André Plagnol est chargé de recruter et de former des maquisards pour leur enseigner la discipline militaire. André Plagnol est affecté à la compagnie Chalandon avec laquelle il combat au carrefour d'Orléans et libère Châteauneuf-sur-Loire. Après la libération de Châteauneuf, le maquis Lorris prend le chemin de Paris, où Albin Chalandon s'illustre lors des combats du Palais Bourbon et du Quai d'Orsay.

#### FILMS COURTS

*La minute de Charles Riondet. Les cheminots de la Résistance*

Par leur profession, les cheminots rendent de nombreux services à la Résistance grâce à leur carte de transport qui leur permet d'acheminer assez facilement des documents, des journaux et des tracts. Ils forment également des équipes de saboteurs dont le rôle est majeur dans la préparation du débarquement avec la mise en place d'un plan de sabotage généralisé des voies de chemins de fer.

*Paulette Ayot. La double vie d'une mère célibataire*

À 11 ans, Paulette Ayot travaille aux Galeries Lafayette mais l'arrivée des troupes allemandes la contraint avec sa famille à rejoindre les routes de l'exode. À son retour, âgée de 20 ans et mère d'un enfant, elle cherche un nouvel emploi, les Galeries Lafayette étant réquisitionnées par l'occupant. C'est alors qu'elle entre au ministère du Travail et rencontre un groupe de résistants dont la mission est de noyauter les administrations publiques (NAP). En 1941, elle devient agent de liaison du réseau *Plutus*. Selon les missions qui lui sont attribuées, faire évader des déportés et des réfractaires, assurer les liaisons ou remettre des courriers, des armes, de l'argent et des faux papiers aux résistants, Paulette Ayot change plusieurs fois d'identité (« Isabelle », « Corbeau », « Poulet »).

*Georges Gourci. La révolte d'un paysan*

Les difficultés de ravitaillement provoquées par l'Occupation, incitent George Gourci, alors âgé de 18 ans, à rejoindre la Résistance. Il agit d'abord en solitaire en provoquant de petits sabotages puis en 1944, il rejoint le maquis de Plainville près de Nogent-le-Rotrou en Eure-et-Loir. Après une formation au maniement des armes, il participe à la libération de cette ville en août 1944.

*Maurice Renaudat. Paysans et ouvriers, les Francs-tireurs et partisans du Cher*

Jeune bûcheron âgé de 19 ans, Maurice Renaudat se voit confier par le Front national de lutte pour la Libération de la France, le recrutement de résistants dans sa commune de Saint-Georges-sur-la-Prée (Cher). Il forme un groupe de propagande composé de nombreux clandestins et réfractaires au STO. Ils distribuent des journaux et des tracts communistes et, en 1944, ils participent au transport d'armes parachutées. Au mois d'août 1944, le maquis, composé de 120 hommes, participe au harcèlement des colonnes allemandes en déroute sur les routes du Cher depuis le débarquement du 6 juin 1944.

*Robert Quint. Cheminot résistant au dépôt de Bobigny*

Les cheminots entrés en Résistance commencent par ralentir le travail puis font disparaître des pièces (comme des robinets de frein ou des pelles à charbon) ou les montent de travers ce qui provoque des explosions et le ralentissement ou l'arrêt des machines.

**DOCUMENTS INTERACTIFS**

*Marcel Jaurant-Singer. Agent du SOE*

Voir le document sur la plateforme.

*Marcel Demnet. Faussaire*

Voir le document sur la plateforme.

*Raymond Casas. Maquisard*

Voir le document sur la plateforme.

*Séraphin Effernelli. Maquisard et saboteur*

Voir le document sur la plateforme.

## 4. MONTRER LA RESPONSABILITÉ DU GOUVERNEMENT DE VICHY DANS LA DÉPORTATION DES JUIFS DE FRANCE.

### FORMAT LONG

**3:36 - 6:30, Robert Endewelt. Dans la section juive de la MOI**

Robert Endewelt grandit dans une famille d'immigrés juifs polonais à Paris et, comme ses camarades des Jeunesses communistes, il se sent français à part entière. C'est pourquoi lorsqu'en octobre 1940, le régime de Vichy met en place les lois contre les juifs, il se lance dans la propagande anti-pétainiste. Avec son groupe, les Francs-tireurs et partisans – Main d'œuvre immigrée (FTP – MOI), ils recueillent des informations données par des policiers résistants sur les préparatifs de la rafle du Vel d'Hiv prévue le 16 juillet 1942. Grâce à celles-ci, Robert Endewelt et son groupe avertissent la population en faisant du porte à porte et disant « N'ouvrez pas vos portes, quittez vos domiciles... ». Cette action permet de sauver de nombreux juifs.

### FILMS COURTS

**La minute de Benoit Verny. Le recensement des juifs de France**

Le recensement des juifs est un outil indispensable aux persécutions conduites par les nazis et par le régime de Vichy. Dès l'armistice du 22 juin 1940 et l'occupation de la zone nord, les Allemands imposent le recensement de la population juive. Ils trouvent le soutien du gouvernement de Vichy désireux de prendre part à la logique d'exclusion que les forces antisémites françaises veulent mettre en place. Le premier recensement des juifs d'octobre 1940 s'effectue sur la base de l'auto-déclaration. On estime que 90 % des juifs se déclarent car d'une part, ce recensement réalisé par des Français ne suscite pas encore une méfiance importante et d'autre part, le fait d'être recensé leur permet d'obtenir une carte d'alimentation. Le fichier ainsi constitué rassemble des noms, des adresses et des nationalités. Il est utilisé par les policiers français qui peuvent ainsi organiser méthodiquement la rafle du Vel d'Hiv le 16 juillet 1942.

**La minute de Benoit Verny. Dans les camps du Loiret, août 1942**

Ces arrestations massives doivent permettre l'envoi de juifs de plus de 16 ans en Pologne pour y travailler. Mais pendant la rafle du Vel d'Hiv, on arrête des familles entières et la distinction n'est pas faite tant les conditions de vie sont épouvantables. Ainsi 16 000 juifs, hommes, femmes et 4 700 enfants sont internés dans les camps de Beaune-la-Rolande et de Pithiviers avant d'être déportés. C'est à l'intérieur de ces deux camps que l'on procède à la séparation des mères et des enfants dans des conditions d'une extrême cruauté.

### DOCUMENTS INTERACTIFS

**Mémorial de la Shoah**

Voir le document sur la plateforme.

**Le port de l'étoile jaune**

Voir le document sur la plateforme.

**Mémorial de la Shoah de Drancy**

Voir le document sur la plateforme.

**Musée de la Résistance, de la Déportation et la Libération en Loir-et-Cher**

Voir le document sur la plateforme.

## 5. QUELLES RÉPRESSIONS LES TROUPES D'OCCUPATION MÈNENT-ELLES CONTRE LA POPULATION CIVILE ?

### FILMS COURTS

#### *Émilienne Noé dénoncée pour 250 francs*

Émilienne Noé vit avec sa famille de cultivateurs dans une ferme proche de Lusigny-sur Ouche. En 1943, sa famille commence par abriter deux jeunes réfractaires au STO puis continue en hébergeant et en nourrissant une vingtaine de jeunes réfractaires cachés dans une grotte aménagée. Son père donne une part de ses cultures, le boucher apporte aussi sa participation tandis qu'Émilienne se charge du courrier des maquisards qu'elle transporte à bicyclette pour assurer les liaisons. Mais l'activité de la famille est dénoncée pour 250 francs (équivalent actuel de 38 euros) et le 30 mars 1944, l'assaut est donné. Sur les 19 qui parviennent à se sauver, seulement 9 survivront. Émilienne est arrêtée par un Français, un milicien en uniforme allemand. Elle est interrogée et frappée à quatre reprises par la Milice qui veut la faire parler. Elle apprend que son père est également arrêté. Avec sa sœur, elles sont déportées et internées à Ravensbrück, puis à Slieben près de Buchenwald. Leur cauchemar prend fin le 20 avril 1945 après la libération du camp et le retour en France.

#### *Serge Martin. Le massacre de Maillé*

Le 25 août 1944, les parents de Serge Martin, alors âgé de 10 ans, sont assassinés comme les 122 autres habitants du village de Maillé en Indre-et-Loire par la 17<sup>e</sup> division SS *Götz von Berlichingen* composée de très jeunes soldats dont la plupart ont à peine 17 ans. Ce massacre se veut la réponse aux sabotages de la voie ferrée organisés par les villageois au cours de ce même mois. La division SS commence par massacrer les habitants des fermes environnantes. Puis après les avoir incendiées, les soldats continuent en faisant feu sur tout ce qui bouge y compris les animaux et mettent en action un canon qui tire plus de 80 obus détruisant ainsi le reste du village. Pour montrer qu'il s'agit bien d'une punition envers les résistants et les villageois qu'ils considèrent comme des terroristes, les SS laissent un papier sur lequel est écrit « C'est la punition des terroristes et leurs assistants ».

### DOCUMENTS INTERACTIFS

#### *Jacques Bonsergent. Désobéissant*

Voir le document sur la plateforme.

#### *Henri Krasuki. Résistant déporté*

Voir le document sur la plateforme.

#### *Jacqueline Fleury. La déportation d'une résistante*

Voir le document sur la plateforme.

#### *Le fort de Romainville*

Voir le document sur la plateforme.

#### *Mémorial de la France combattante au Mont Valérien*

Voir le document sur la plateforme.

## 6. COMMENT LES RÉSISTANTS PARTICIPENT-ILS À LA LIBÉRATION DE PARIS ?

### FORMAT LONG

00:25 - 3:35, *Roger Grenier. Libérer Paris, reconstruire la France*

Depuis Clermont-Ferrand, Roger Grenier, résistant et journaliste, est en contact avec la Résistance. C'est en 1943, qu'il rejoint Paris et intègre le Comité parisien de la libération créé pour préparer l'insurrection populaire parisienne et la reconstruction politique et économique du pays. Les appels à la grève sont les prémices de l'insurrection qui éclate le 19 août 1944. Leur chef, Roger Stéphane, s'autoproclame chef de l'insurrection et organise la prise de l'Hôtel de ville et du bureau du préfet sans attendre l'ordre de de Gaulle qui pense qu'il y a trop de communistes dans le Comité parisien de la libération. Ce coup de force est réalisé afin de démontrer que Paris se libère lui-même sans l'aide des troupes américaines.

### FILMS COURTS

*La minute de Charles Riondet. La libération de Paris*

La libération de Paris est un événement qui revêt plusieurs dimensions. D'abord une dimension nationale et symbolique car Paris est la capitale; c'est aussi un territoire avec une population importante et une structure administrative à reconquérir. Cette libération qui résulte d'un plan bien préparé se prépare en amont dès 1943. Les institutions clandestines de la Résistance souhaitent déclencher une insurrection populaire et inciter la population à prendre les armes afin d'accélérer le départ des troupes allemandes. Ainsi les premières manifestations du 14 juillet 1944 déclenchent des arrestations qui provoquent des grèves comme celle des cheminots de Vitry suivies par celles des services publics des PTT, des policiers et des gendarmes. Le 17 août, Paris est complètement paralysé et la Résistance choisit ce moment pour passer à l'action.

*Charles Pegulu de Ronin. La prise de l'Hôtel de Ville de Paris*

Charles Pegulu de Ronin fait partie des cinquante jeunes que rassemble Roger Stéphane, engagé dans la Résistance depuis 1941. Le matin du 19 août 1944, à 5 h 30, le groupe entre tranquillement dans l'Hôtel de Ville par la porte que la police leur a ouverte. Pas un coup de feu n'est tiré. Lorsque les cloches de Paris sonnent pour annoncer la victoire, le parvis de l'Hôtel de Ville est noir de monde. La foule est en liesse et lorsque le général de Gaulle arrive pour prendre la parole, Charles Pegulu de Ronin pense « ça y est, y'a un chef, y'a un patron qui arrive ».

### DOCUMENTS INTERACTIFS

*La bataille des Barricades*

Voir le document sur la plateforme.

*Photographies de la libération de Paris*

Voir le document sur la plateforme.

*Henri Tanguy, dit Rol*

Voir le document sur la plateforme.